





GUITARE

Avec la ner du Nord par dernier terrain vague Et des vagues de dunes pour surêter les vagues Et de vagues rochers que les marées dépassent Et pi out à jamais le wour à marée basse Avec infiniment de boumes à veuir Avec le rout de l'est écontez-le tenir Le Plot pays pri est le mien

Avec des calliedrales pour migres montagnes et de noirs clochers comme mâts de cocagne où des diables en pienes décrocleut les mages Avec le fil des jours pour unique voyage et des chemins de pluie pour mique bonsoir Avec le rent de Duest écontog-le vouloir Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'm canal s'est perdu
Avec un ciel si bes qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord écostez-le craquer
le plat pays qui est le vien

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escant

Arec Frida la Blonde grand elle devient Magot

Prand les pils de novembre wars revienment en mai

Prand la plaine et formante et tremble sons juillet

Prand le vent est au rive quand le vent est au ble

Prand le vent et au sue zooutez-le chanter

le plat pays qui est le mien



JACQUES Brel

Heureux qui chante pour l'enfant Et qui saus jamais vien lui dire Le quide au chemin triomphant Heureux qui chante pour l'enfant Heureux qui sanglote de joie Pour s'être enfin donné d'amour Du pour un baiser que l'on boit Heureux qui sanglote de joie



Herreux les amonts séparés
Et pri ne savent pas encor
pu'ils vont demain se retrouver
Herreux les amonts séparés
Herreux les amonts épargnés
Et dont la force de ningt aus
Ne sert à rien que de bien s'aimer
Herreux les amonts épargnés

Herreux les amants que nous sommes Et qui demain loir l'un de l'antre s'aimeront s'aimeront lar dessus les hammes.

Jacques Brel

A l'ombre du coer de ma mie Un oireau s'était endormi Un pur qu'elle faisait semblant D'être la belle au bois dormant

Et usi me metant à genore fronces fées souvegardez- nous sur ce cour j'ai voile poser Une manière de baiser

Alors cet oioeau de malheur. Se unt à crier au voleur Au voleur et à l'assassin Comm'si j'en voolais à son sein

Aux appels de cet étourneau Grand branke-bas dans tranderneou Tout le monde et son père account Assist liv ponter secours

Vant de nomens, de grondements ont pait pour aux enchantements Et la belle désabusée Ferma son coerr à mon baiser

Et c'est depois ce temps une soeur Que je sois deven chasseur Que une arbalête à la main Te cours les voies et les chemins.



Georges Branzeus



Quand le vais chez la fleviste le n'achét' que des lilas si ma chauson chante triste C'est que l'amour n'est plus là.

7

Comm' jétais en quelque sorte Ausvieux de ces fleurs-Bi Je svis entre par la porte Par la porte des lilas.

Des litas y'en avait guére Des litas y'en avait pas 2'étaient tous morts à la la guerre Passés de vie à trépas.

4

J' sins tombé sur none belle qui plevrissait un per la J'ai corle greffer sur elle Mon amour pour les litas.

5

J'ai margré d'une croix blanche Le jour où l'on s'amole Accrochés à une branche Une branche de liles.

6

Power amour tiens bon la barre le temps va paper par la Et le temps out un bourbare Dans le genre d'Attila.

Aux coens où son cheral passe L'amar ne repousse paso Aux quatres como de l'espace El fair lé désert sous ses pas. 8

Alors nos amours omt mortes En volées dans l'an-delo; Laisoant & cle sors la porte Sors la porte des lilas

9

LA favette des dinamber Cell'qui me donnait le la S'est perchée sur d'antres branches D'antres branches de liles

10

Proud le vois chez la plante le n'achète que des litas si una chauser deaute triste C'est que l'amour n'est plus la.

Refrain

Ne rougio pas, Non, ne rougis pas Tu as, tu as torpores de beaux yeux Ne rougis pas, Non, ne rougis pas To avrais pu rendre un homme heureux

1

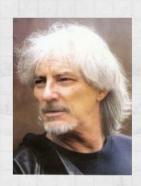
Dis moi , Céline Les années ont panées Pourquoi n'as-tu jamais Penser à te mainer De toutes mes soeurs qui nivaient ici Tu es la seule sans mari Ne pleure pas, le pleure pas Tu as toujours les yeux d'autrefois Ne pleure pas, ne pleure pas Nous resterous toujours porès de tri

7

Dis moi, Céline
Toi qui est notre ainée
Toi qui fut notre aînée
toi qui l'a remplacée
N'as-tu view pour nous autrefois
que saus jamais ne peuser à toi

-

Dio moi, Céline Qu'extil donc devenu Ce gentil fiance Qu'on a jamais reur Est-ce pour re pas nous abandonness Que to l'as laissé s'en aller thegues Aufray



1

Mais non, Celine
Ta vie n'est pas perdu
Mas sommes les enfants que to n'ors jamais en
Il y a longtemps que je le servis
Et je ne l'orblirai jamais

El s'appelait Stinboll c'était un chens blane El était mon idole Et moi javais dix ans

2

Notre Pouvre Père Pour orcheteur ce pour sang Avoit nis dans l'affaire Jusqu'à son dernier franc

3

21 prémait deiso le fète D'en faire in grand champion Pour liquider non dettes Et payer la maiorn

4

Il croyait à sa chance Il engagea strovboll Par in beau thimaniche Au grand Prix st Paul

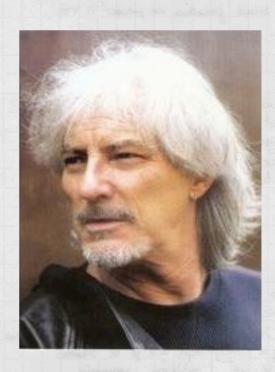
5

"Te sais" disait mon l'ève "que Stioubol un gagner" Mais après la rivère Stioubol est tombé 6

prand le veterinaire D'un seur comp l'achera Je us pleurer mon Pere Pour la première pois

BI s'appeleit stierboll c'était un cheus? blanc BI était mon idole Et mai j'avais dix ans

Hugues Aufray



Marie s'éveille, S'eusommeille, Borrant, Marie se lève, Bonne élève Enfant. Preud son cartable Sur la table Et sort Ses yeux picotent Rapillotent Encore

Marie, C'est bien charlemagne Dri t'as fait lever si tôt Marie, mandis charlemagne Sousple me voix dans son dos

> Et Marie Cueilles go Javnies Perilles go Javnies Renante Pierre Sur le lierre Assis Marie paresse Puis Caresse So joue S'assied par terre Près de Pierre Et Joue

Marie, beuis charlemagne qui t'as fait lever si tot Marie, orblie charlemagne Souffle me voix dans son dos

Un jour d'école
Saus parole
c'est long
La cloche Sonne
Mais l'autonne
Seut bon
Marie se terre
Près de lierre
Dehors
Marie S'éloigne
Charlemagne
Et mort.

Maxime Le Forestier



Ce soir à la brone,
Nous irons ma brone
Cueillir des serments
Lette fleur savage
Qui fait des ravages
Dans les coeurs d'enfants
Pour toi ma princesse,
J'en ferai des tresses
Et dans tes chever
Ces serments, ma belle,
Te rendwart conelle
Bour tes amoureux.

2

Demain, à l'aurore, Nors ivous encore Glauer dans les champs Cevillir des promesses, Des flews de tendresse Et de sentiment Et, sor la colline Dans les Danagines Tu te Encheres. Dans mes bras, ma brone, Eclairée de Come,

3

C'est au crépuscule,
Proud la tibellule
S'endort au marain
Qu'il fairdra, voisine,
Qu'il fairdra, voisine,
Qu'il fairdra, voisine,
Qu'il fairdra, voisine,
Et vite, rentrer.
Ne dis rieu, ma brone,
Paro même à la lone,
Et moi dans mon coin
J'ini, solitaire, je saurai
Me towe
Te ne dirai rieu



4

Ce soir à la brone,
Novs irons una brone
Cueillir des serments
cette fleur samage
pri fait des ravages
Dans les cours d'enfants
Partir ma princesses,
J'en ferai des tresses
Et dans tes cheveux
Ces serments, una belle,
Te rendront esvelle
Pour tes amoureux.

Musique de Maxime le forestier

Paroles de Kernoa

Sur la place chauffée au soleil Une fille s'est mise à danser Elle tourne toujours pareille Aux danseuse d'antignités Sur la ville il fait trop chaud Hommes et femmes sont assorpis Et regardent par le carreau Cette fille pri danse à midi

Refain:

Ainsi certains pours paroût
Une flamme à nos yeux
A l'église à j'allais
On l'appelait le Bon Dieu
L'amoureux l'appelle l'amour
Le mendiant la charité
Le soleil l'appelle le jour
Et le brave homme le bonté

Sur la place vibrante d'air chard ai pas mêne ne paraît un chien on dulante comme un roseau la fille bandit s'en na s'en vient Ni quitare ni tambourin Pour accompagner son dance. Elle trappe dans ses mains Pour se donner la cadence.

Sur la place où tost est tranquille
Une file s'est mise à chanter
Et son chant plane sur la ville
Hymne d'amour et de boute
Maio sur la ville il fait l'op chard
Et pour ne point entendre son chant
Les hommes ferment leurs carreaux
Comme une porte ente morts et vivants

Refrain:

Ainsi certains jours paraît
Une floume en nos coeurs
Mais usus ne vontous jamais
Laisser hire sa liveur
Nors nous bouchons les oreilles
Et nors nous voitons les yeup
Nous n'aimons pas les réveils
De note coeur déjà vieus

Sur la place en chien hurle encore ar B. P. Ve s'en est allée Et comme le chien hurlant à la mort Plevrent les hommes leur destinée.

JACQUES Brel.





Dernière la saleté
S'étalant devant nors
Dernière les yeur plissés
Et les visages onors
Au-délà de ces mains
ouvertes on fermées
Qui se tendent en vain
ou qui sont de poings levés
Plus loin que les frontières
Qui sont de barbelés
Plus loin que la misère
El nors fant regarder

Il nors faut regarder Ce giil you de beau Le ciel girs ou blevté Les filles ou bord de l'eau L'anni av in soit fidèle Le solet de demain Le vol d'une hiroudelle Le boteau qui revient

Par delà le concert

Des Sauglots et des plens

Et des cris de colère

Des hommes qui out peur

Porr deloi le vocarme

Des rues et des chamtiers

Des sirenes d'alarme

Des furous de charretier

Plus Port que les enfants

qui racontent les guernes

Et plus Port que les grands

qui vous les ont fait faire

Il nous fant éconter l'oisean au fond des bois le nurmure de l'été le sang qui monte en soi les berceuses des mères les prières des enfants et le bruit de la terre qui s'endort doucement.

JAcques Brel.

El suffit de passer le part
c'est tost de suite l'aventure!
L'aiose-moi teuir lon jupon
I' t'emmen' visiter la nature!
L'herbre est douce à Paques fleuries,
Jehons mes sabots, tes galoches,
Et légers comme les cabris
Courons après les sons de cloches!
Ding sing doug, les matines sonnent,
En l'honneur de notre bonheur,
Ding ding doug, fourt l'dire à personne,
J'ai graisse la patte au zoveneur...



7

Laione-moi tenir ton jupou
Courous quillenet, quillenette,
It suffit de passer le part,
Et c'et le royaum des fleurettes...
Entre tout's les bell's que voici,
It devin cell'que to pérères:
C'est pas l'correlicot, Dies merci!
Ni l'coucou, mais la primevere,
I'en vois un' blottier sors les feuilles
Elle est en velours... Comm' tes jures
Fais le guet pendant qu' je la ceville,
« Je n'ai jamais aimé que vors! ?>

1

21 suffit se proser le post de trois petits boulss l'est tout de suit le tarentelle, laisse moi tenir ton jopon 1' savrai ménager tes dentelles. J'ai graissé la patte au berger l'en lei fair jover une autoade. Lors ma mie sans croire au danger, taisons mille et une gambades, Un pied trappe et trappe la mousse. Si l'chardon s'y pique dedans, Ne pleure pas un'anne qui souffres le te l'enlère avec les deuts!

4

On n'a plus vien à se cacher on peut s'aimer comm' bon hous semble Et tout unieux si c'est un preché Nous ivous en enfer ensemble! El suffit de passer le pout, } bis haisse-moi tenir ton jupour } bis Pls étaient vingt et cent ils étaient des milliers

Nos et maigres translants dans ces magons plombés

Pri déchiraient la mit de leurs ongles battants

Pls étaient des milliers ils étaient vingt et cent

Pls se croyaient des hommes n'étaient plus que des nombres

Dépuis longteups leurs des avaient été jetés

Dés que la main retombe il ne reste qu'une ombre

La fiite monotomne et sans lâtre de temps Survive encore un jour une heure obstinément Combien de tours de voves d'arrêt et de départs Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir Pls s'appelaient Jean-Riene Nortaches, au Samurel Certains priaient Jean-Riene Nortaches, au Samurel Certains priaient Jean-Riene Nortaches, au Samurel Certains priaient Jean-Riene Nortaches, au Samurel D'autres ne priaient pas mais qu'importe le ciel Plus voulaient suimplement ne plus vivre à genoux

Dis ne devaient jamais plus revour un ete

The n'arrivaient pas tous à la fin du voyage Ceux qui sont revenus persent ils être heureux Els espaient d'oublier étonné qu'à leur âge Les veines de levrs bras soient devenues si bleves les allemants que taient du haut des miradors la line se laissait comme vous vors taisiez En regardant au loin en regardant dehors Volie chair, était tendre à leurs chieus policiers

On me dit à présent que ces mots n'ant plus coops
qu'il cont unieux ne chanter que des chansons d'acmour
que le sang sêche vite en entant dans l'histoire
Et qu'il rée sept à rien de prendre une guitare
Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter
L'ambre s'est faite humaine aujourd'hvi c'est p'été
Te twisterais les mots sil fallait les twister
Pour qu'un jour hos enfants sachent qui vous éties

Vous étiez wint et cent vous étiez des miliers Aus et maigres tremblants dans ees magans plombés qui déchirez la nuit de vos ongles boitants Vous étiez des milliers vors êtiez vingt et cent.

Jean Ferrat

El suffet de posser le part

c'est tost de suite l'aventure!

Laione moi tenir ton jupon

J' t'ennen' viriler la nature!

L' herbe est donce à Paques fleuries,

Jetons mes sabots, tes galoches,

Et légers comme les cabris

Courons après les sons de cloches!

Ding ding dong, les matines sonnent,

En l'honneur de notre bonheur,

Dinne ding dong, faut l'dire à personne,

J'ai graisse la patte au sonneur...



7

Laisse moi tenir ton jupou
Courous quilleret, quillerette,

Ps suffer de passer le past,

Et c'et le royaum des fleurettes...

Entre tout's les bell's que voici,

Je denin' cell' que to préférés:

c'est pas l'coprelicat, Dies merci!

Ni l'coucou, mais la primevère,

J'en vois un' blottier sors les feuilles

Elle est en velours... Comm' tes jures

Fais le guet pendant qu' je la ceville,

« Je n'ai jamais aimé que vors! ?>

3

21 suffit de prover le part de trois petits bonds l'est tout de suit la tarentelle, laisse moi teuir ton jupour 1'savrai menager tes dentelles. J'ai graissé la patte au berger l'en lai fair jouer une avoade. Lors ma vie sans croire au danger, raisons vielle et une gambades, En pied trappe et trappe la moisse. Si l'chardon s'y pique dedans, Ne pleure pas un'anne qui souffres le te l'enlère avec les deuts!

4

On n'a plus vien à se cacher On peut s'aimer comm' bon nous semble Et tant unieux si c'est un preché Nous ivons en enfer ensemble! El suffit de passer le pout, } bis Lausse-moi tenir ton jupou } bis Ils parlent de la monet comme te parles d'un fant. Es regardent la men comme te regardes un puits

les femmes sont lascives au soleil redouté Et s'il n'y a pas d'hiver cela n'est pas l'été

La pluie est traversière elle bat de grain en grain Quelques vieux chevaux blancs qui predonnent Gaugain Et par mangre de brise 1e tamps s'immudsilise Aux Marginses

Du soir mentent des feux et des points de silence Qui vont s'élargissant et la line s'avance

Et la mere se déchire inficient brisée Par des vollers qui prirent des prenous effolés

Et puis plus loin des chieus des chants de repentances Et quelques pas de deux et quelques pas de clause Et la mit est soumise et l'alize se brise Mux Marquises

le vire est dans le coer le mot dans le regard le coere et voyagere l'avris est au hasard

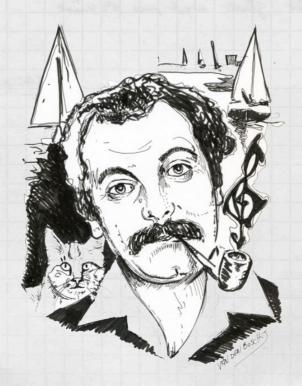
Et pressent des cocotiers qui écrirent des chants d'amoure Que les soeurs ignorent d'ignorers.

Les piroques s'en vont les proques s'en viennent et mes souvenirs deviennent ce que les viens en font Veux-te que je te dise genir west pas se mise Ax marquises.

JACQUES Bre/

Phisistins Epiciers Taudis que vois Caressiez Vos femmes En songeaut, aux petits, Que vous grossiers appretits Engendrent Vors peuriez, "Els seront Mentons rases, Ventre vond Notaires" Mais pour bien was punir Un jour vous voyen remir Sur terre Des expants non vaslus Qui deviennent chevelus Vous pensiez " Els seront Menton rase ventre and Notaires" Mais pour bila vous punir Un jost was voyen venir Som terre Des enfants non valus Qui deviennent chevelus Poêtes

> Psième de Jean Richepin Mosique Georges Brasseus.



Et la sous-préfecture fête la sous-préfete Sas le lustre à facelles 81 plent des orangeades Et des champagnes tièdes Et les propos glacés Des femelles manssades De fonctionnaisés

Je svio un soir d'été

Aux fenêtres ouvertes
Les dineurs familiaux
Repossent leur assiettes
Et disent qu'il fait chand
Les hommes lancent des rots
De chevaliers tentons
Les nappes tombent en miettes
Par-desses les balcons

Je suis un soir d'été

Aux terranses brovilées

Quelques boneurs humides

Parlent de havidelles

Et de vieilles perfides

C'est l'have où les bretelles

Soutienment le présent

Des passents répandus

Et des alcoolisants

Je suis un soir d'être



De lourdes amourerses
Aux odens de visine
Promènent leur poitrine
Sur le, plancs de la Merse
M leur mangre un soldat
Pour que l'été ripaille
Jusqu'en hant de leurs bras

Je suis un soir d'été

Mux fontaines les vieux
Bardes de références
Rebroussent veur enfance
A petits pas plevieux
Bls rient de toute une dent
Pour croquer le sitence
Autour des filles qui clançent
A la mont d'un printemps

Je suis un soir d'été

la chaleur se vertebre

81 Pleure des iuresses
L'été a ses grand-messes

Et la nuit les célèbres
La ville aux quatres vents

Cliquote le remords

Buitile et passant

De viête pas on port

Je svis on soir d'été

Jacques Bel

Le p'tit cheval dans le maurais temps Qu'il avait donc du sourage! C'évait en petit cheval blanc Tors dernière, tors dernière C'évait en petit cheval blanc Tors dernière et la deraut!

El n'y avait jamais de beau temps Dours ce pauvre paysage 81 n'y avait jamais de Printemps Ni dernère, Ni dernère 81 n'y avait jamais de Printemps Ni dernère, ni devant!

Mais tossours il élaif content Marant les gars du village A travers la pluie noire des champs Tors derrière, tors derrière A travers la pluie noire des champs Tous derrière et les derant!

Sa voitire allait poursuivant
Sa bell' pekit' queve saviage
C'est alors qu'il était content
Tos dernière, tous dernière
C'est alors qu'il était content
Tous dernière et lui devant!

Mais en jour dans le mavarais temps Un jour qu'il était si sage El est mort par un éclair blanc Bos dervière, tous dervière El est mort par un éclair blanc Tous dervière et bri devant

El est mort sans voir le beau temps Qu'il avait donc du courage El est mort sans voir le printemps Di derrière, ni derrière El est mort sans vois le printemps Ni derrière, ni devant.



Poème de Paul fort

Musique de Georges Brasseus

El plessait fort sur la grand-route, Ell'cheminait sans paraphie, J'en avais un, vole sans doste Le matin même à un ami. Correct abors à sa rescosse, Je li propose un per d'abri En séchant l'ear de sa frimosse, D'un air très doux ell' m'a dit ovi.

Refrain
Un p'tit com d' parapluie,
Contre un coin d' Raradis.
Elle' avait quelque chos' d'un auge,
Un p'tit coin d' Paradis,
Contre un coin d' parapluie,
Je n' perdais pas au change,
fardi!

Chemin faisant que ce fat tendre D'ovir à dex le chant joli Que l'eau du ciel faisant entendre Sur le toit de mon paraphire. J'asrais voulu comme au déluge, Voir sons avrêt tomber la pluie, Bur la garder sors mon refuge, Quarante jours, quarente noits.

au refrain

3

Mais bétement, même en orage, Les routes wort vers des pays. Bientôt le sien fit un barrage A l'hoirson de ma folie. Bl a falle qu'elle me quitte, Après m'avoir dit grand merci. Et je l'ai we toute pretite Partir gaiement vers mon oubli.

an repair



Georges Brassens

Quand on " a que l'amour A s'offir la partage Au jour du grand voyage Qu'est notre grand amour Quand on n'a gre l'amour Mon amor to el moi Pour qu'éclatent de joie Chaque herre er chaque jour Quand on a que l'amort Pour wive nos promesses Saus nulle autre nichesse Que d'y croire four toujours grand on a gre l'amour Pour meubler de merveilles Et couvir de soleil la laider des faubourgs Goard on a gre l'emour Pour usique raison Pour unique chausen Et unique sewurs



Grand on a gre l'amour Pour habiller matin laurres et malaudins De manteaux de velous quand on a gre l'amour A offir en prière Pour les manx de la terre En simple troubadour Quand on n'a que l'amour A offer a ceux-là Don't l'unique combat Est de chercher le jour Quand on n'a que l'amour Pour traces in chemin Et forcer le destine A chaque carrefour Quand onta que l'amour Pour parler aux camous Et rieu qu'une chauson Pour commainere un tambour

CODA

Alors saus avoir rien Que la force d'aimer Nous aurous dans nos mains Ma mie le monde entier.

IACQUES Brel.

RP:

Il y'a beaucoup de monde dans la rue Pierre-Charlon Il est deux heures du mat', le braquage a foire, J'ai une balle dans le ventre, une autre dans le poumon. J'ai vecu à Sarcelles, j'crève aux Changes-Elysées.

le vois la france entière du ford de mes tenèbres. Les charognards sont là, la mort ne vient pas seule, J'ai la conn'ne hunaine comme oraison finèbre, le regard des curieux comme unique Linceut.

C'est bien fait pour ta quelle, to n'es goin petit saland, On prort'ra pas le devil, c'est bien pour ta peau

le boulanger du coin a guité ses purveaux bur s'en veuir cracher sur mon corps étéjà foil, El sit: s'svis pas raciste, mais quand même, les bicôts, chaque fois qu'y à un sale coup, ben y fant qu'y z'en soient.

Noi Monsieur, j'uns signale que j'ai fait l'Indochine, Dit un ancien para à quelques arrivistes, les mecs c'est d'éa vircaille, c'est pire que les Vietnius, Fant les descendre d'abord et discoter ensuite.

Les Jonaids qui sont là cont spaire Lyncler surément, 5'ils continuent à dire pre les flies assassiment, qu'on est un être homain viene si on est troud, Et que ma mise à mort n'a vien de l'égitime.

Et sils prevaient to mère comme otage, ou ton frère? Dit un pere béret basque à un jeune blossond'avir; et si c'était ton fols qu'était couche par teure, Le nez dans sa misère? répand lé jeune pour finir.

Et Monsieur blanc-cassis continue son délire Convaince que dépé mon âme est chez le diable, Que ma mont fut trop donce, que je méritais pire. J'esper bien qu'en enfer je r'trouvroi ces minobles.

Je suis pas un héros, j'ai en c'que j'mentais, Je ne suis pas à plaindre, j'ai presque de la chance Prand je peuse à mon prote qui lui n'est que blessé Et un finir ses jours à l'ombre d'une potence!

Elle n'a pas dix-sept ans cette fille qui plevre En persont qu'à ses prieds il y'a un homme most, Qu'il sat flice or trand elle s'en foit, sa poder Gume ses quelques harmes me & rechauffent le corps.

Bl y'a traveoup de monde dans la rue lierre-charron.
El est deux heures du mat', mon sang carle au visisseau,
C'est le sang d'un voyor qui vivait de millions. J'ai des millions d'étails au Bud de mon carren (1



RP.

Renard Séchan

Eh Man rentre chez toi

Y'a des larmes prein to biere

le histrot va fermer

li tu gonfles la taulière

J' croyais qu'un mec en crit

Ça pourait pas traviver

S' pensais wême que soffir

ça provait pas traviver

J'oubliais qu'tes tatouages

Et to fames de conteau

C'est surtout un blindage

Bour ton coeur d'artichant

Et découve pas Morres Vap pas t'tailler les veines une gonzesse de perdue C'est dix copains qui r'illement

On Elait tous maques

Quand to t'étais tout sent

to dissais y me fais chier

Et providais souver ma genevleur

T'as croisé celle nana

Qu'était faite pour personne

T'as dit elle est pour moi

Ou alors y'a maldonne

T'as été un per vite

Park de t'tatouer son prenon

A l'endooit où parpite

Ton grand wer de grand con

En déconne pas Mans C't'à moi qu'tu fais d'la peine Une gonzesse de perdue C'est dix copains qui r'viennent

J'vais dire on est des loups
on est pait pour vivre en bande
Mais surtout pas en garpercouple
Ou alors pas longtemps
Nous autres sa fait un bail
Puron a largue nos p'tites
Toi tes toujours en rade
Avec la tienne et tu Plippes
En Manu vivre libre
C'est souvent vivre seuf
Sa fait p'têtre mal au bide
Mais c'est bon pour la guesle

Eh déconne pas Manu Ça sert à vien la laine Une gonzesse de perdue L'est dix capains qui v'viennent Elle est plus amoureuse

Manu Paut qu'tu t'avaches

Elle peut pas être heureuse

Dans les bras d'un apache

Quand tu lir dis je t'avime

Si elle te d'unande du feu

Si elle a la unigraine

Des qu'elle est dans ton prieu

Dis lui qu'tes désolé

Qu't'as du t'gourrer d'trottoir

Quand tu l'as reucontre

T'as dû t'tromper d'histoire

Eh déconne pas Maun Va pas t'tailler les veines Une gonzesse de pendre C'est dix copains qui r'viennent

En découre pas Manu
ça set à vien la haine
une gonzesse de perdue
c'et din capains qui r'viennent

th déconne pas Mans c'té moi qu'te fais d'la peine Une gonzesse de perdue c'est dix copains qui r'viennent.

Renard Sechan-



O vous les arracheurs de deuts Vous les cafands, les charlatans les prophètes Comptez plus sur oncle Archibald Pour payer les violans du bal A vos fêtes

2

En corrent sus mà un voleur Qui remait de la chipper l'heure A sa montre Oncle Architoold, cognin de sont Fit de sa majeste (q mont la rencontre

Telle un' femmé de petit verto Elle arpentait le troitoir du cimetière Aquichant les homm's en trossant Un per plus hout qu'il n'est décent son suaire

L

Oncle Mrchibald d'un ton gossilleur Liri dit: Va-t'en fair prendre ailleurs Ton Squelette Fi des femelles décharnées Vivent les bell's on tantinet Rondellettes

5

Lors montant our ses grands chevaux
La most brandit la longue foux
D'agronome
Pu'elle eachait dans son lincer?
Et fanche d'un serl coup d'un senl
Le bonhomme

6

Comme il n'avait pas l'air content Elle bri dit: ça fait langtemps pre le t'aime Et motre hymen à tous les deux Etait prevo depuis l'jour de Tou baptème 7

Si to te conches dans mes bras
Alors la vie te sembleras
Plus Pacife
To y seras hors de portee
Des chilus des loups des homm's et Des
Trubéciles

8

Nul ne contesters tes drois
To pourras crier: Viv' le roi
Sans intique
Si l'envie te prend de changer
Tu pourras crier seus danger
Viv' la lique

Ton temps de dupe est révolu
Personne ne se payera plus
sur la tête
Les « plaît-il maîte » amout plus Gurs
Plus jamais tu n'auras à courber la tête

10

Et usen oncle emboiter le pres De le bell'qui ne semblait pres Si févore Et les vaile: bras déssus bras d'ssous Les vaile partis je n'sais sù Fair leurs noces.

11

O vous les arracheurs de deuts
Tous les cafards, les charleteus
Les prophètes
Comptenz plus sur oncle Archibald
Rour payer les violons du bal
A vos l'êtes.

Georges Brasseus

Petite fille qui vis dans ma maison Tes yeux sont des soleils, tou coeur un horizon Tes cheveux de misseau coulant sor tes expantes Tu t'envoles et me frôles

Un grand vent est entré dans tou coerr un mation Pour chasser les nuages au coerr de tes chagnons Et tu sais déjà dire les plus beaux mots d'annour que j'ai su dire un jour

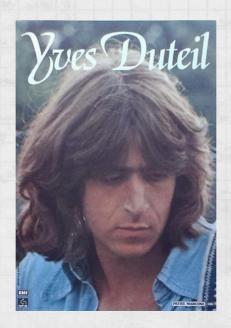
Petile fille ton cour c'est me maison To vis dans un soleil qui defie les saisons El fant garder ton âme aussi daire que l'azur c'est en souffle d'air pur

J'ai la gorge seriee quand je peuse à demain le garger qui viendre me demander ta main C'est déjà mon ani, c'est déjà mon apaine Comme to as grandi soudain

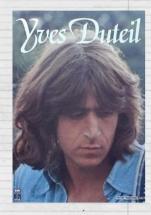
Retite fille tu dors dans me maison Et pendant tou sommeil, noi j'écris des chansons Je n'ai jamais aime d'un amour si profond D'un amour si profond

La vie ne m'avait fait de cadear plus subtil Que la pincée de sel qui brille entre tes cils Depuis que ton destin s'enroule à mon histoire Regarde ton minoir

on dirait que le monde à créé le printemps four fêter tes quinze aus.



yves puteil



MELANCOLIE

El y a des jours où quand le jour se l'ere On voudrait rentrer tout au fond d'un vêve Et puis 3 ordain lorsque le clocher sonne El y a des jours où l'on n'est plus personne

Alors on ferme les geux ou instant

Quand on les rouvre tout est comme avant

Les geus vous voient mais leur regarde s'étonne.

El y a des jours où l'on « n'est plus personne.

Comme au milieu d'un cinêma désent

On rembobine et tost passe à l'envers

Et quand on peuse aux gens qu'on aboundonne

Bl ya des jours où l'on est plus personne

Ovrir son over à tors les veuts qui passent Et qu'un motion tous les chargnins s'effaceust Bur oublier dans le bonheur qu'on donne Qu'il y q des jours où l'on n'est plus personne

Qu'il y a des jours où quand le jour se leve On voudrait rentrer tout au fand du rêve Et s'endormir lorsque le chocher sonne

Il y a des jours sis l'on n'a plus personne

DANS MA MAISON DE NORMANDIE

Dans ma maison de Normandrie Vout a vouillé, tout a journi Mais le bonheur est encore la, blothi

Dans les détails, dans les toulis Dans les Pleurs qu'i n'out pas fleuri Et le bonheur & et dans mon coeur aussi

L'herbe rase et les pommiers morts Rien n'est triste dans ce décor On birait de l'amour qui dost

Bui les arbres out me histoire l'est mon passé, c'est una memoire et mon chagnin s'est endormi un soir

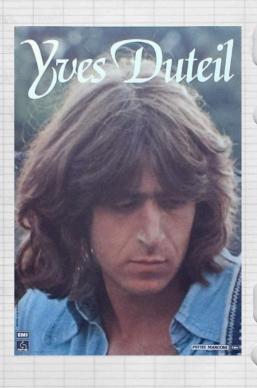
L'herbe rase et les pommiers morts Rien n'est triste dans ce décors On dirait de l'amour qui dont

Sa le temps s'est sugardi lien n'a change, vien n'a vieilli Et la pendule s'est avrêtée aussi

Et la fête était si jolie Rien n'a pu l'éffacer depris Dons ma maison de Normandie Les toiles s'envolent, l'airchard safrit La cheminée refaile un peu la noit

Dans la maison de Normandie Tout a vouille, tout a javni Mais le bonheur est toujours la Blotti

year Inteil.



En regardant le mur de la prison d'en face
J'entends tous les regots
Et les bruids des autos
Bor levard Avago
Qui poessent
Sur les toits des maisons
Qui servent d'horizons
Un bost de la Tour Mont
Parnesse

L'hiver on voit les geus dans les maisons d'en face L'été les marronniers Les cacheut aux prisonniers Et les bruits du quartier S'effacent Quand l'école a ferme Combien ont du penser Au jour de la rentrée Des classes

En regardant le nur, j'inagine à sa place les grillages ouvrages D'un parc abandonné Explosant de rosiers D'espace Les grillorges ouvrages D'un parc abandonné Où les arbres emmêtés S'enfacent

En regardant le mor de la prison d'on face a coerr un peu serre D'être du bon côté Du côté des autos Je passe et du toit de maisons Pri ferment l'horizon un morceau de la Tour Depasse



yves Duteil

Malgré le blouson cloute Sur mes épaules de velours, j'aimerais brien parfois chauter Autre chose que la zone, Un genre de chanson d'amour four ma p'tite amazone, Pour celle qui, tous les jours, Partage mon cassoulet,

Ma gouresse, Celle que j'suis avec. Ma princene, celle que j'suis son mec.

Fast dire qu'esse mente bien Qu'j'y consacre me chanson, Vo que j'sis amoureux d'effe, Un per comme dans les films Où y'a tout plein de violous quand le heros y mount Des les bras d'une infirmière Qu'est très belle et qui plane. Et puis elle est bolancée Un per comme un Maillol. Tu sais bien les statues Du jardius des Tuilenies Qui, hivers comme telé, Exibert leurs gibotes Et se gélest le cup, Et le restent aussi.

Ri Faut dive qu'effe a des genx
Teflement qu'y sont beaux
On dirait bile qu'y sont bleus,
on dirait des calot.
Parfois quand, elle me regardent,
J'imagine des tas de choses
Que je realise plus tard
Quand on s'retrouve tout seuls.
Si tu m'dis qu'elle est moche,
Tu lui manques de respect,
Te t'allonge une avoire
Ca s'na pas du cinoche.
Thais si tu m'dis qu'elle est belle,
Comme je suis trèo jaloux,
Je t'entre la cervelle.
Y fourt vien dire du tout

De ma gonzene, celle que j'svis avec. Ma princene, celle que j'svis son mec. J'ainverais brien, un d'ces jours Lois coller un marmot. Ah ovais, un mai qui cliale et tout Et qu'a tout l'temps les crocs. Elle aussi, elle aimerait çà. Mais c'est pao possible. Son man, y vest pas.
Y dit qu'on est trop jesnes.

Ma gonzesse, Celle que j'sis avec. Ma princesse, celle que j'svis son mee.

Pades de Renavo Séchan

Musique d' Main Brice.



Vors êles si polies

Quand vous passez le voir

A l'angle de ma rue

Parformées et flevries

Avec un roban noir

Toutes de bleu vêlves

Quand pe vous vois passer

J'imagine parfais

Des choses insensées

Des vendezous secrets

Au ford d'un pardin froid

Des serments un romarés.

Le sar dans votre lit

Je vors devine nues

Un roman a la main

Movieur Audiberti

Vors parle d'incomm

Vors êtres deja loin

Vos rêves cette mit

De groi parlerontils

Le soleil fut si lourd

Demain c'est Samedi

Je quetterai febrile

Votre sortie du coors

Dinambre sera guis
fe ne vous verrai pero
Pas evant lundi soir
où sevez-vous parties
Qui vous tiendra le bras
Pure vous fera-t-on croire
Je crois que je vous dois
De vous faire un aveau
Petites, econtez-voi
C'ex la premiere fois
Que je sossio amoureux
De tout un penionnot.

Maxime Le Forestier



Paroles: Kernoa

Musique: Maxime Le Forestier

C'est top faule d'entrer oux églises

De déverser toutes ses saletés

Face ou curé pri dans la lunière grise

Ferne les yeux pour mienx nous pardonner

Tais-tri done, grand Jacques Que connais-tr du Bon Dies Un countique, une image To n'en comais ien de mieux

C'et trop facile quand les queres sont finies D'aller quevler que c'était la dernière Anni bourgeois vous me failes envie · Vors ne voyenz donc point vos cimekères?

> This-toi done Grand Jacques Et laisse-les obuc crier daisse-les planer de joie Toi qui ne fos même pas Soldat

C'est trop facile quand to un amour se meurt Qu'il caque en deux parcequ'un l'a trop plié D'aller pleurer comme les hommes pleurent Comme si l'amour durait l'éternite

> Vais-toi donc Ground Jacques Que comais-to de l'amour Des yeux blevs, des chemen fous To n'es connais rien du tout

Et dis-tsi donc grand-Josephes

Dis le tai bien souvent

C'est hap facile

De faire semblant

(bis)



Jacques Brel

L'était bâti comme un moineau Qu'avrait été malade.

A la bouche dernière son mégot

y'avait des gros mols en cascade.

L'était pas bien gros, c't'asticot

Mais c'était une maie boule de haine,

on y filait plein d'nous d'oiseaux.

Même ceux qui l'ammaissaient qu'à peine

L'appé laient la teigne.

El avait as commu ses vieux
El était d'l'Assistance,
Ce geure d'école, pour randre foyeux,
C'et pas exactement Byzance.
D'ailleurs on lisait dans ses yeux
qu' pour qu'y soit bien fallait qu'on l'craigne,
Fi to rentrais pas dans son jeu,
Fotain! c'que to r'cerais comme baignes,
C'était me teigne.

Avec les gonzesses, les mich'tous, L'était lucre plus vache: J'éte pique tes sous, J'éte fous des guous, Tu tombes ausouveuse et j'marrache. Pour sa p'tire quevle, ser poings d'bélon, Plus d'une se s'rait j'étee à la Seine, Elles lis parlaient d'auvoir, d'previon, y répardait par des châtaignes, C'était une teigne.

L'avait pas fêté ses viugt berges

Poand, une uvir de novembre,
Oh l'a r'trouve, raide comme un cierge,
Rendu au beau viilieu de sa chambre.
Si y'a un bon Dieu, une sainte Vierge,
Faut qu'ils l'accevillent à leur enseigne,
Perr'qu'avant d'pamer sur l'autr' berge
y un'avait dit: personne ne m'aime,
J' vis qu'une paur' teigne

Maio moi qui l'ai comm un per quand parfois j'y repense Petain! c'qu'il Etait unalherreux! Petain! c'qu'y Cachait comme souffrance Sors la pale blondeur de su frange, Dans ses yeux tristes, dans sa dégaine. Mais j'suis sur qu'au ciel c'ext un auge, Et quand j'pense à li mon coeur saigne. Adieu la teigne...



Renard Séchan.

y v'nait du pays où habite la pluie
Di grand y'a du Soleil c'et unaviais prévage
C'est qu'y un plevoir c'est qu'y un faire gris
El était chtimi jusqu'au bout des mages
L'a comm l'école que jusqu'a treize aus
Après c'est la nime qui lui a fait la peau
Vingt aus au charbon c'est un peu minaut
Pour goûter d'l'usine y s'est fait parigot
Dans son bleu d'travail y m'faisait rêver
faut dire qu'j'étais jeune j'savais pas envore
J' peusais que l'turbin c'était un bienfait
Bienfait pour ma queule surtout c'est la mort

L'avait fait 36 le front l'opolaire

Ri deux ou trois guerres pi Mai 68

Bl avait la haine pour les militaires

5'te raconte même per c'qu'y pensait des flies

Bl etait marxiste tendance Rf le chien

Syndique à mort inscrit au parti

Nous traitait d'faineant moi et mes fregins

Parc'qu'en était amars tendance patchouli

Bl était balaise fort comme un grand frère

Les épaules plus larges que sa tête de lit

Mai qu' suis muscle comme une sexpillière

Ben de c'côte là stiens pas beaucoup d'uni

L'avait sur le bras ganthe un super tatovage
Avec un croissant d'êvre et une fleur coupée
La confeur s'était barrée avec l'âge
El avait l'bleu pâle bl'un jean délavé
Quand j'allais chez lis des fois d'temps en temps
j'en ron lais ses clopes avec son tabac grio
l'étais des heures avec des yeus tont grands
A l'éconter m'baratiner sa vie
Vers soirante-cins berges on lis a dit bonhomme
T'as asses bossé repos-toi un pour enfin
L'à quite Paname et la vie d'charonne
Pour une potite baraque avec un bout d'jardin

L'à use ses reins à casser la terre

Bur planter trois pouv' salades trois carottes

Y r'grettait seo potes du boul'vard Voltaire

Les bistrot l'apero les parties d'belote

El est pas parti comme disent les poètes

Y s'est pas emolà comme disent les avrès

Un matin d'décembre d'un camer tout bêle

L'a casse sa pipe il a Calanche

Y v'uait du pays ai habite la pluie

où quoud q du soleil c'est un mauvais presage

C'est qu'y va plevoir c'est qu'y va faire gris

El évait chimi jusqu'au bout des mages.

El évait chimi jusqu'au bout des mage...



Renard Séchan

de camarde, qui ne m'a jamais pardonné
D'avoir semé des fleus dans les trous de son nez,
Me poursuit d'un zêle unbécile.
Alors, cerné de préo par les enterrements,
J'ai en bon de remettre à jour mon testament,
De me payer un codicile.

Trempe, dans l'eucre bleve du gelfe du Lion,
Trempe, trempse to plume, on mon vieux tabellion,
Et, de ta plus belle écriture,
Note ce qu'il faudrait qu'il advint de mon corps,
Lorsque mon ême et lui ne seront plus d'accord
que sur un seul point : la rupture.

Avand mon aux aux pris son vol à l'horizon Vers celles de Gameche et de Mini l'inson, l'elles des titis, des grisettes, Que vers le sol natal mon corps soit ramené Dans on skeping du « laris-Méditerramée», Terminos en gare de Sête

Mon aveau de famille, hélas! n'est pas tout neuf Vulgairement parlant; il est plein comme un seuf, Et, d'ici que quelqun n'en sorte, El risque de se faire toud et je ne peux Dire à ces braves gens « loussez-vors donc un peu! >> Place aux jeunes en quelque sorte.

Juste au bord de la nuer, à seux pas des flots deus, Crusen, si c'et possible, an petit tou usuelleux, Vue bonne petite niche, Auprès de mes auis d'enfance, les douphins, Le long de cette grève où le rable est ri fin, Sur la plage de la Corniche.

C'est me plage oi, même à ses moments furieux, Nepture ne se prend jamains trop au sérieux, oi, grand un bateau fait naufrage, le capitaine aie: « Je svio le maître à bord! Souve qui peut! Le vin et le paotio d'abord! Chacen sa bonbonne et courage!»

Et cést la que, gadis, a quinze ans révolus, A l'êrge ai s'auwser tout seul ne suffit polus, Je connus la prime a mourette. Asprès d'une sirène, une forme-poisson, Je rejus de l'amar la première leçon, Aralai la première arête.

Déference gardée envers Paul Valery, Moi, l'humble toubadour, sur l'hi je renchénis, Le bon maître me le pardonne, Et qu'an mous, si ses ves valent mieux que les vien Mon cimetière soit plus maisin que le sien, Et n'en déplaise aux autochtones.

Oltre tombe en Sandwich, entre le ciel et l'eau, Ne donners, per une ombre triste au tableau, Mais un charme indéfinissable, Les breigneuses s'en serviront de paravent Bour changer de teure, et les petits enfants Dirout : « chouette! un château de sable! »

Est ce trop demander...! Sur mon petit Popin Plantez, je vous en prie, une espèce de pin, Pin parasol, de préférence, Qui soura prémonir untre l'insolation Les bons avins venus fair' sur me concession D'effectiveuses revevauces.

Tautôt renant d'Espagne et tautôt d'Italie, Tout changés de parforms, de mosignes joties, Le mostral et la tramontaine Sor mon dernier sommeil verseront leschos, De virlamette un jour, un jour de fandango, De torrentelle, de Sardane...

Et quand, premant ma butte en grise d'oreiller, Une ordine viendre gentiment sommeiller More moins que rien de costome, J'en demande pardon par avance à Jeisus, Si l'ombre de ma croix s'y cordre un per demos Bos car petit bonher posthome.

Pauvres vois, pharaons! Pauvre Napoleon!
Pauvres grands dispars gesant au Panotheon!
Pauvres Cendres de conséquence!
Vors ourirez un pou l'élevenel estient,
Qui fait du pédalo sur la vague en révant | bu
qui passe so mont en vocances...

Georges Bu Brancus.





(4)

Non, certe', elle n'est pas bâtie, Eur du sable, sa dynastie

El y a peu de chances qu'or Détrène le voi des cons

Il peut dormir, ce souverain In seo deux oralles, serein,

Je, tu, il, elle, nous, nous, ils Port le monde le suit, docil,

El est possible, au demavant, Qu'on délège le shah d'Iran

Mais il y'a per de chance 90'or

Qu'un pour on dise: "C'est fini" Au pretit soi de Jordani,

Pu'en Abyssinie on recus', Le voi des vois, le bon Negus,

Pue sur un oir de fandengo on congédi' le viex franco

Que la cossonne d'Auglerre le soir, demain, roste par terre

Que, sq c'est u dans le passé Manianne soit renversé,

Mais il y a par de chaux gron Détrône le roi des ens.



Georgeo Brasseus.

LE VIEUX NORMAND

Depris que le commence au faire de vieux os Avide de conseil, souvent un jouvenceau Me demonde la marche à soive et s'il et bon D'aller par-ci, par-la, scrupuleux je réponds:

Crosse en l'air ou bien flar au fusil, C'est à toi d'un décider, choisis! A toi seuf de trancher sil vanx nuieny Dire "aunen" ou "merde à Dier".

> Et le brave petit blaine me position, M'accuse de danser la rulse hésitation lev âge exècre l'attitude des Normands, Les seuls à li parler en fait hounétement.

Facile d'entraîner de jeunes auvocents!
Bisqu'il est intendit d'intendire à présent,
Lors, en bonne justice, il est déconseillé
De donner des conseils, sortont s'ils sont payés.

A gonde, à doite, au centre ou alors à l'écart, Je ne puis t'indiquer où te dois aller, car Moi le fil d'Avianne me fait en pou peur Et y ne m'en sers plus yne pour cauper le beurre

Evand tous les vois l'étant crient " Vivé la république Rue mort aux vaches même est un slogan de flic, Que l'on parle de paix le cul sur des camons, Bienheureux celvi gri s'y retrouve, moi non!

La vérile d'ailleur flotte au gré des saisons Tout fier dans son sillage, ou part, on a raison Mais au cours du voyage, elle a viré de bord, Elle a changé de capo, on arrive: on a tord

Georges Brasslup





Je ne sais pas pourquoi la phise puitte Pà-haut ses oripeaux
Que sont les lourds nuages gris Pour ce coucher sur nos coteaux
Je ne sais pas pourquoi le veut s'annuse dans les matins clairs A apporter les vires d'enfants Carillous frêles de l'hiver Re ne sais vien de tout cela Mais je sais que je t'aime encor

Je ne sais pas pourquoi la route Pri me pousse vers la cité

A l'odeur fade des déroites

De peuplier en peuplier

Je ne sais pas pourquoi le voile

Des borosilland glace qui m'accorte

Me fait peuser aux cathédales

où lon prie pour les aussurs montes

Je ne sais vien de tout cela

Mais je sais que je t'aime encor

Je ne sais pas porquoi à ville
Mouve ses remparts de farborgs
Pour me laisser glisser fragile
Sors la pluie permi ses amours
Je ne sais pas porquoi ces glus
Pour mieux celebrer ma défaite
Bor mieux svivre l'enferrement
on le nez color collé aux femètes
Je ne sais vien de tout cela
Mais je vais que je t'aime encor

Je ne sais pas pourquoi ces rues
S'enrent devant uni une à une
Vierges et froides froides rues
Rien que nes pas et pas de lone
fe ne sais pourquoi la moit
forant de moi comme gritare
M'a force à venir in
Pour plever devant cette gare
Je ne sais neu de tort cela
Mais je sais que je t'aime encore

le ne sais pars à quelle heure part Ce tiste train pour Amsterdann Qu'un couple doit prendre ce soir un couple dont tues la famure et je ne sais pas pour quel port part Par d'Amsterdam ce grand mavire Phi brise mon coer et mon corps Notre amour et mon avenir le ne sais vien de tert cela

Mais le sais que je f'aime leccor

Mais le sais que je t'aime encor.

Jacques Brel.

4

Au illage, saus pretention,
J'ai mauvaise réportation

Po' je m' dévieue ou qu'je reste quoi

Je perse pour un je ne sais quoi

Je ne fais pourtant de tort à personne,

En suivant Men ch'min de petit bonhomme;

Mais les bravés geus n'aiment pas que

L'on suive une autre route qu'ens

Mais, les bravives geus n'aiment pur que

L'on suive une autre route qu'ens

Tort le monde médit de mai

Souf les muets, sa va de soi.

Le jour du quatorze-puillet
Je reste dans un lit dovillet;
La musique qui marche au pas,
Cela ne un regarde pas.
Je ne fais pourtant de tord à personne
En n'écontant pas le clairon qui sonne;
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on soive une autre poute qu'eux
Mais les braves gens n'aiment pus que
L'on soive une autre poute qu'eux
Mais les braves gens n'aiment pus que
L'on soive une autre route qu'eux
But le monde me montre du doigt
Sauf les manchots, sa un de soi

Polaud j'croise une volleur malchanteux
Boursvivi par un cul-terreux,
J' lanc' la patte et, pourquoi le taire,
le cul-terreux se r'tour' par terre.
Je ne fais poortant se tord à personne,
En laissant courrir les volleurs de pomnes;
Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suivent une autre route qu'eux
Mais les braves glus n'aiment pas que
l'on srive une autre route qu'eux
Tout le mande se n' sur moi,
Souf les culs d'-jatt', sa ma de soi.

Ros besoin d'être féréni'
Rour voir le sort qui m'est promis:
S'ils trouvent une corde à leur goût,
Us me la passerant au couje ne fais pourtant de tord à personne
ten foilant les chemins qui n'mén'nt pas à Rome;
hais les brav's gans n'aiment pas que
l'an suivent une autre route qu'enx
Mais les brav's gens n'aiment pas que
l'an suive une autre route qu'enx
Tout l'unante viendra me voir poendu,
Souf les avengles bien entendu.



Elle a mis sur l'uner As demos du berceau Vie photo d'Arthur Rambeau Avec ses chevers en brosse. the trouve qu'il est beau Dans la chambre du gosse Bravo Deja les p'tits auges Sur le papier peint j' trouvais çã étrange 7' dis nen Elles me fait marrer Ses idées loufogues Depuis qu'elle est On cloque Elles' réveille la noit Vert bouffer des fraises the a des envies balaizes Moi, J' surs aux ptils soms je n' déforce en 'thirt Pour qu'élle manque de rien Ma p'tite C'est comme I j'pissais Down on violoncelle Comme si j'n'existais plus pour elle Je m'retoure planté Fort seel dans mon for Depris qu'elle est th cloque

Le soir elle fricote En burant d'la verveine Moi , j' demèle ses pelotes De laine the use les minors A s'regarder d'dans A s'trouver bizarre Tout le temps J' là dis qu'elle est belle Comme un fait trop mir the crois qu'je m'fors d'elle C'est Sur tant been dire orgin est Mai aven j'déblogre Depuis qu'elle est en cloque Faut qu' je retire mes grothes Quand j'rentre dans & chambre Du ptil Rossignol

Qu'elle couve

C'at qu'son ptil bonhomme

Qu'arrive en décembre

Elle le protége comme

one louve

Même le chat pépière

Elle en dut du mal

Sous prétexte qu'il pert

Ses poils

Elle vent plus l'voir trainer

Avhour du paddock

Dépuis qu'elle est

En cloque

Proud promers mes hains

D'lowhe este d'son dos

J'seurs comme des corps provings

Sã bouge

This dis t'es on fardin

Une fleur un russean

Alors elle derent

Torke rouge

Parfois r'on m'desole

c'an m' part du chagain

Quand je r'ogarde son ventre

Et 1' mien

C'est qu' même si j' devensis

Pede comme un phoque

Moi je mai n'serai famais

En cloque.

Renave .



Ma mi, de grace, ne nettous,
Ras vous freche sors la gorge à Capilon
Sa propre fléche,
Tout d'ounoureux l'on essayé
Qui, de leur bonhen, out payé
Le sacrifège...

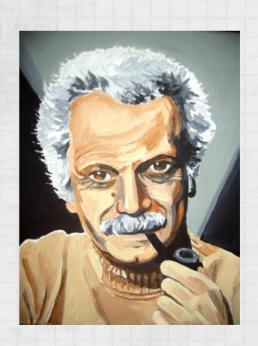
Laissons le change libre à l'oisear, Nous serons tous les deux prisouniers sur parolea, Au diable, les maîtiernes queux Qui attachent les coerrs aux queu's Des Cameroles!

Venus si fait vieille souvent, Elle perd son latin devant La léche-frite... A avam prix, moi, je ne verx Effeiller dans le pot-au-fer La margaerité.

on levr ôte bien des attaits En dévoilant top les secrets De Mélissine. L'encre des billets donz pâlit Vite entre les fevillets des livres de avisine.

Il peut sembler de tout repos De mettre à l'ombre, au fond d'up ot De confiture, la jobi pommue défendu; Mais elle est aire, elle a perdu son goût « noture »

De servente n'ai pas besoin Et du menage et de ses soins fe te dispense... Pu'en étornelle francee, A la deune de mes pensée' tos jours je pense... J'ai l'honneur de Ne pas te demander ta main, Ne gravois pas Nos nons au bas D'in parchemin.



Georges Brasseus.

3

On dimit un faustique
De le cause Haliertique
Arce sa caune et
Son worknet.
Mais s'il pêche, c'et pour rive
et l'on peut être certain
Que yawais sa poèle à frire
Vit le plus meur fretin

La pêtre, à ce pion racorte, four lui n'ext en fin de compte Qu'un prétexte, un alibion connaît pris -Un truc, un moyen plausible De four un peu son chez-soi où sent la plus nuisible Des manitornes qui soient.

Aree une joie malique,
Al numbe au bost de sa lique
Tort un tas d'objet durers:
Des bouts de fer,
Des paillessons, des sandales,
Des vieilles chaussett's à clors,
Des noyés faisant scandale
Arssitot qu'on le renflore.

Si déçu par me blonde, Pensant faire un thou dans l'onde, Tu tiens plus à te noyer prià te noviller, Descoperé, fais en sorte D'aller proper ton plongeon, De peur qu'il ne te ressorte, A l'écat de son bouchon

Quand in garjon le taquine
Qu'in gardon d'homeur coquire
Se laisse pour batimer
Hameconner,
Le bouhomne hi reproche
Sa condrite puerile,
Pris à sa quere il accroche
Un petit poisson d'evil.

Mais sil attope une ondire L'une de ces govegandines, Tenue ni-chair mi-poisson, le poisson — Coup de théatre — devore



Toot are le bel avinnel: Une are de phosphore Ge peut pas faire de mal.

quand if mostra, ground la Pargre L'emmenerg dans so borgre, En aval et en amont, Traites, saumous, Le crêpe à la queve sans donte, L'escorteront chaguires, L'aistrant la rivère toute Vide, desempoissonée.

Lors, tombés dans la disette,
Repliant less époisettes
Voit penands, tont pleurnicheurs,
les vrais pêdeurs
Rentreront dez ens bredonles
Danser devant le suffet,
Se faisant touter d'andon'lles
Pour leur compagne. Bien fait!

Georges Brasseus.

Parlez-usi de la plue et non per du beau temps Le beau temps un dégorte et m'fair grincett des deuts, le bel azur nec met en rage, lar le plus thel amour qui m'fot donné sur terr' je l'dais au mavarais temps, je l'dois à jupiller, El ne tombs d'un ciel d'orage.

Par un soir de novembre, à cleral sur les toits, Un mai tonnerr' de Brest, avec des ens d'pulsis Allumait ses feux d'artifices. Bondissant de sa carche en costone de mait, Ma voisine affolé vient cagner à cuan his En reclamant mes bons offices.

Te suis seule et j'ai per, ovriez-voi, par pilié Mon epoux vient of partir faire son dur nétier, Bourre malheurers mercenaire, Contraint d'earcher delhors grand il fait mourais temps, Pour la bonne raisiri qu'il est representant D'un' maion de parotonnerres.

En benissent le nom de Benjamin Franklin, To l'ai mise en lier sûr entre mes boso côlins, Et pois termen à fait le reste! Toi qui semes des paratonnerre à foison, Que n'en as-tu plante sur to propre maison? Erreur on ne pert plus foneste.

avand Jupiter alla se faire entende ædleurs, La belle, ayant afin cayaré sa frayer Et recourre tout son correge, Restra clauro ses foyers fair' sécler son man En m' donnant rendez vors les jours d'intempén', Rendez vors au prochain orage.

A partir de ce jour j' n'ai plus baissé les yeux, J'ai consocré him temps à contempler les cienx, A regarder passer les mes, A faire les yeux d'oux aux moindes comuslos, A faire les yeux d'oux aux moindes comuslos, Mais faire elle n'est pas revenue:

For bonhomm' de mani avait tant fait d'affair's,
Tant veus de soir la de petits borts de fer,
pu'il etait dev'nu millionnaire
Et l'avait ennemé vers des viens tonjours blevs,
Des pays inbécile où jamais il ne pleut,
ai l'un ne sont rien du tonnetre.

Dies fasse que ma complainte aille, tambour bettant, Lui parler de la plui, lui parler du gros temps Auxquels on a t'un tête essemble,

Li couler qu'un certain corp de farte assays. Dans le mill'de mon coen à laissé le des D'un' petit fleur pi lei ressemble.

Georges Brasseus.





Se décorpant sur champ d'azur la ferme était faisse bien sur, Et le chamme servant de tait synthétique comme il se doit. Au bout d'un affée de faix buis, on apercevoit un faux posits Du fond duprel la verite Nouveit jamais d'u remouter.

Dans in habit, my foi, seyout
De fermière de comédie
A ma remontre descendir,
Et mon bongret, sordain,
Part terre dans ce jardin
Près des massifs de fusges fleus
offant les plus rives conlers

Ayant foulé le foux gazon,
je la suivis dans la maison
où britait sans se esusumer
Un genre de feu sans fonceTace on four buffet Henri deux,
Alignés sur les reyons de
La bibliothèque en fonx bois,
Tans borquis achetes on poids-

Faux Aubrisson, fousses armores, Faux tableaux de maitres au mur, toursses perles et Faux bijoux Faux grains de beauté sur les joues, Faux ongles au bout des nemottes, Prano jouant des fausses notes Avec des toucles ne devant las leur inire aux estes éléphants.

Aux heurs des fansses chandelles, Enlevant ses fansses dentelles, the a dit, mais ce n'était pas Sûr, to es mon premier fanx pastansse vierge, fansse podent, Fansse vierge, sainvlateurs, Ces anges artificiels Venus d'un fanx septieme ciel.

de seule chose un peu sincère Dans cette listoire de faussaire Et coûtre le quelle il ne fout Peut-être peus s'inscrire en foux, l'est une penchant pour elle et une Gros point du côté du pouron Quand amoureuse elle tombs D'un mai margins de carabas.

En l'occurence Cupidon
se endrist en favo-jeton,
On vérilable favo tensin,
Et Véus aussi néamoins
ce servit sans donte mentir
Pour omission de ne pas dire
one je leur dois grand même me heure
Authentique de mai bonheur.

Georges Braneus.



LES PATRIOTES

Les Invalid'S chez hors, l'errers de leur médaille C'et pes d'être hors d'état de suivoir les fills, cre nom de nom, Mais de ne plus pouroir retourner au champ de bataille. Le renneau d'olivier n'est pas notre symbole, non!

Ce que, par-demois tout, us avengles déplorent, C'est per d'être hors d'était d'se rincer l'oèil, cre nom de nom, Mais de ne plus pouvoir lorgner le drapeau tricolore Le ligne bludes Vosges sen torjons notre honzon.

et les sords de clez nors, sils sout vielamoliques, C'est pas d'être hors d'était d'orir les sirèmes, cé nom de nour, mais de ne ples pouvoir extende ou défité d'la clique, les éclos du tambor, de la trompette et du clairon.

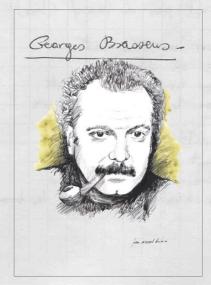
et les mets d'clez nors, c'pi les met mal à l'aire c'il pur d'être hors d'étal d'ember fleuretté, ave nom de nour, hais de neus de plus porroir reprendre en chocur le Mersellaire. les channe martiales sont les serles que nous entonnous.

le pir de nots manchets augit le caractère, l'est pas d'être hors d'état d'princer les flesses, cre mon de nom, huis de ne pls possoir faire le salut unithère. Jamais un boas d'honneur se sero notre geste, non!

les estôpies d'cliz vors, ce qui les rend patraques, c'est pas d'être hos d'état d'corrir la gueus', cre vous de vous, Mais de me plus pouvoir participer à une atagre. On rère de Rosalie, le beionnette, pas de Nison.

C'epri manque aux amprées de leurs bajoux d'famille, C'est pas d'être hors d'étret d'ainer leur femm', art nome de nome, mais de ne plus pouvoir sabier les belles ennemies -La Colomb' de la paix, on l'appréte aux petits organs.

Pront à los trèpesses s'ils out tous l'ane en poine, c'est pers d'être hors état d'unevoir d'ouver, an nom de nom, Mais de ce plus pouvoir se faire occire à le prochaire. Au monument oux morts, chacun rêve d'avoir son noun.



Marrier le président je vous fais une baforille lere vous livez sûrement si vous ouvez des covilles

le viens de recevoir
Un corp d'fil de mes viens
Pour m'prevent qu'les gendarmes
S'éhaient pointés chez ens

Pose pas imaginer c'que leur q dit mon père Li , les flics les cirès tt pi les militaires

les 9 vraiement dans l'hez P't'être encore plus que moi DEs qu'y peut en bouffer L'vieil anar y's'gline pas (bis)

'los y parait qu'on m'cherche? Qu'la France a besoin d'mi? C'est con, j'svis en Ardèche Y fait beau to l'crois pas!

J'sis & avec des potes
Des écolos marrants
On a une vieilles bicogre
On la n'tape tranquillement

On fait posser des chênes On fabrique des bijoux On pert pas dire qu'on s'crève L'travail c'est pas pour nors

On a ses plantations
Pas enormes; this hectores
D'une herbe qui rend moins cono
Non c'est pas du ricard (bis)

Movierr le Prendent Je pois un déserteur De ton armie de glands De ton troupeau d'brauleurs

7 3'avont pas me pear Parch'ront pas à mes ch'vesso 7' salverai pas l'drapear 1' march'rai pas comme les boerfs



J'irai pus en Allemagne Foire le con pendant douze mois Dans une coserne informe Avec des plus cons qu'noi

J'aime pas r'ceroir des ordres J'oime per me lever tôt J'aime pas étrongler l'borgne Pas souvent qu'il ne faut (bis)

Fi sortort c'qui m' déplait c'et que s'aime pas la guerre Fi qui c'est qui la fait? Ben c'est les militaires

y sout hul y sout moches
Et pi y sout taignery
Maintenant J'vais t'dire po
J'very Jamais Ethe Comme exp

Pland les Russes, les Ricains F'ront peter la planète Mai j'aurai l'air malin Auc ma bicyclette

Mon panhalon thop court
Mon fosil mon callot
Ma nation d'topinambours
Et me ligne maginot (bis)

Alors me gonfle pers

Ni moi hi tous mes potes.

Je d'soi jamais soldat

J'aime pas les bruit de bote

T'as plus qu'à pes t'en faire

et construire tranquillos

tes centrales nucleaires

Tes sormains craignes

Mais no pas t'magnier

Monsierr le président

Per les ruges ou les blancs

Je n' suis qu'en militant

Du parti des orseaux

De baleines, des lufants

De la terre et de l'eau (bis)

Mousieur le president
Pour finir lus bafouille
I'voulais t' dire somplement
Ou ces soir on fait des havilles
A la ferme, c'est l' panard
Si tu veux vient bouffer
On fumera un péterd
Et on pourra couser (bis)

Revard

des chausons de salle de garde
Ont toujours été de mon goût,
Et je soins bien malheureux, car de
Nes jours on n'en crée plus beaucoup,
Pour ayorter ou postrimoine
Folklonique des Carabins, (bis)
J'en fait une, putain de nome,
Plaise à Dieu qu'elle plaise aux copains (bis)

Ancience enfant d'Marie-salope
Mélanie, la bonne au wie,
Dedous ses trompes de Fallope,
S'introduit des cierges sacrés.
Des cierges à la cire d'abeille
Plus ouereux, mais bien meilleurs, (bis)
Dame! la qualité se paye
A Saint-Sulpice, comme ailleurs (bis)

Quand son bon maile hi dit = « Est-ce trop vors demander Métanie, De n'user, par délicateure, Que de cierges non encor bênits? >> Du tac au touc, elle réplique Moi, je préfére qu'ils se soient (bis) Car je suis bonne Catholique Elle à raison, çà va de soi (bis)

the was empronte un cierge à Paques Vous le reud à la tinité.

Non, non, non, ne me dites pas que c'est normal de tant le garder.

Aux obséques d'un con célèbre,

Sur la bière, ayant aperçu, (bis)

Un merveilleux cierge fonébre,

Elle partir à cheral desaus (bis)

Son mari, pris dans to tempéte la Paimpolaise était en train De vover, c'était pas si bête, Un cierge au pentron des marins. le preux flambeau qui vacille Mélanie Se l'est octoyé (bis) Alors la Saint, cet imbécile Laissa le marin se royer (bis)

Les bons fideles qui désirent
Garder pour esse, son le cheming
Des processions, leur bout de cire
Doiv'ent le teuir à quatre mains,
Cor quand elle s'en mêl', sainte vierge
Elle cause un désastre, un malher. (bis)
La sainte-Barthéleung des cièrges,
Cé est le jour de la chandeleur (bis)

Sovient quand elle les abandonne, les everges sont prévintes; les sainte famille nous le pardonne Plus nouger de les rallumer Comme ell'reuve, comme elle se cabre, Comme elle fait des soubresseurs, (bis) En retournant ou candelabre, Els sont souvent en p'tits morceaux (bis)

Et comme elle n'est pas de glace, Barfois quand elle les restitué Et ov'on vert les remettre en place, Els sut complètement fondus. Et comme en outre elle n'est pas famele, El arvive neuf fois sur dix (bis) Pu'sur en chandelier à sept branches Elle n'en rapporte que six (bis)

Mélanie à l'heure dernière A peu de chances d'être êlvre Aux cils benits de cett manière Aucure espèce de salut Aussi, chretiers, mes thès chers frères C'est notre devoir, il est tenga (bis) De nous employer à sontraire Cette aure oux gifts de sataon (bis)

Or je propose qu'on achète
Un crege aboundament béni
Qu'on fere brîler en cachete
En cachete de Mélanie.
Et tout servir à recommencer (bis)

Georges Brasseus.



En notre tour de Babal

Laquelle est la plus bell,

La plus belle acimable parmi

Les femm's de nos amis?

Laquelle est notre vrai nou nou,

La petit soeur des pauves de nors,

Dans le guignon toupours présente.

Quelle est cette fé bienfaisante?

REFAIN:

C'est pas la femm' de Bertrand,
Pas la femm' de Gontran,
Pas la femm' de Pamphile,
C'est pas la femm' de Firmin,
Pas la femm' de Germain
Ni cell' de Benjamin,
C'est pas la femm' d'honoré
Ni cell' de Dégire
Ni cell' de Dégire
Ni cell' de Théophile
Encre Lucius la femme de Nestor
Non, c'est la femme d'Hector!

Comme hous danoons devant
le buffet bien souvent,
On a toujours peu ou prov
Les bas criblés de trous...
Qui raccomode ces malheurs
De fils de toutes les couleurs,
Aui brode, divine cousette,
Des arcs-en-ciels à nos chaussettes?

Quand on nows prend by main sorc-Cré Bon Diev, dans in sac, Et qu'or nous envoi planter Pes chovy à la sante, Quelle est cell' qui, prenant model, Sur les vertus des chiens fidels, Reste à l'arrêt devant la porte En altendant qu'or en ressorte? Ret quand l'un d'entre hors meurt Qu'on novs porte en deuneur' De débarramer l'hôtel De ses restes mortels, Quelle est cell'qu'i r'mu' tost l'ans Par qu'on hi fasse, au plus bens pix, Des fonérailles gigantesques, Res nationales, mon mais presque?

Et Quand vient le mois de Mai, Le pli temps d'aimer, Que, sans écho, dans les cours, Nors hurbons à l'annour, Quelle est cell' qui nous plaint beaucoup Qui nous displuse sa tembenc, Tout's ses économis d'agresses?

Ne fetous pas les morceaux.
De us coeurs aux pourceaux,
Berdons pas notre fra latin
Au profit des petins,
Chautens pas la langue des dieux
Pour les balours, les fessi-mathieux
Les paltoquets ni les bobéches
Les fortrignets ni les prinsèches,

Dernier REFRAIN:

Ni pour la femm' de Bertrand
Pour la femm' de Gontraud
Pour la femm' de Pomphile
Ni pour la femm' de Firmh,
Pour la femm' de Germain,
Pour cell' de Benjamin,
Ni pour la femm' d'Honore,
La femm' de Dénie
La femm' de Théophile
Encore moins pour la femm' de Nestor
Mais pour la femm' d'Hector!

2

C'et pas l'homme qui prend la mer C'et la mer epi prend l'homme.

Moi la mer elle m'a pins je m'ssurieus un madi J'ai troque mes santing et mon cir un per zone.

Conte me paixe de bock-side Et un vieux cire jaune.

J'ei déserte les crasses qui m' disait "sois paradent de mer c'est déquerlasse, les poissons baisent dedans.

Des que le vent soufflera je reporting Des que les vents soufflesont novs nous en all'ment

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est sa mer gai prend l'homme.
Moi la mer elle m'a pris au dépourse tout pis
J'ai eu si unal ou coeur sur la mer en fuie.
Qu'j'ai voni mon quatre herres
Et mon minut aussi
Je m'svis capie partout
J'ai dovini dans des daps movides
C'est d'la plaisance, c'est l'pried

Dis que le vent ...

C'est pas l'homme qui prend la her
C'est la her qui prend l'homme
Mais elle porend pres la femine
Qui prefere la compagne,
la vienne attend au port au bout de la jetée
L'honzan est bien mort dans ses yeux délavées
Assise sur une bite d'amarrage
Elle pleure sur homme qui la quite
da mer c'est sur malher

Des que le vent...

C'est pas l'hombre qui prend la mer

C'est la mer gri poend l'hombre.

Moi la mer elle m'a prir comme on poend un taxi

le f'roi le tour du monde pour voir à claque étape

2: hors les gars du monde verlent bien bien un lècler la gappe

J'irai aux quatres vents foutre un peu le boxon

Jamais les oceaus n'orbieront mon prenon

Des que le vent.

C'est pas l'homne qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homne Moi la mer elle m'a pris et mon bateau aussi Det frer mon manive, il est beau mon bateau C'est un fament tois mots tin comme in oiseau Mais Tabarly, Pajor, Kersenson et Riguidel Naviguent pas our des cageots ni our des poubells Des que le vent...

C'est pas l'homme...

Noi la luer elle lu'a pris

J'm' souviens un rendredi

Ne pleure plus luere ton fils est luetelot

Ne pleure plus luon prère je vis au fil de l'eau

Regardez votre enfant il est parti luanin

Je sais c'est pas luaront luais c'était su destin

DES que le vent southing le reparting Des que les vents Fournement vous hous en all'out

RENAUD SECHAN



CUPIDON S'EN FOUT



Pour changer en amon notre amourette, Il s'en serait pas felle de beaucoup, Mais, ce jours-la, Venus Etrait discraite, Il est des fours où Copidon s'en fout (bis)

Des jours où il jove les mouches du coche Dù, elles sont emossées dans le bout, les flécles courtoises qu'il nous décoche, Il est des jours où cupidou s'en fout (bis)

Se consacrant à d'autres imbériles, Il m'ent per l'herre de s'occuper de nous, Avec son ave et tors ses esteuriles, Il est des jours où Copidon s'en fort (600)

On a tente sur la d'overir la fête Sur herbe tendre, on s'est nortes, mais nous Avez perdu la vertu, per la tête. Il est des jours où cupidan s'en font (bis)

Si vois m'avez donne toute licence. Le coer, heles, n'était pas dans le corp, Le feu sacre brilleir pour son absence. Il est des jours où Cupidon s'en fort (bis)

On efferilla vingt fois la margrente Elle tombra vingt fois sor "pas de tort" Et notre pavore idylle a fait faillite, Il est des jours or Copidar 5'enfort (bis)

Quand vous virez au bois conter flevrette, Jevnes galants, le ciel soit avec vous Je n'eus pas cette chauson et le regrette Je est des jours où Cupidon 3'enfort (bis)

GEORGES BRASSENS

QUATRE VINGT QUINZE FOIS SUR CENT

la femme qui prossède tort en elle
Pour donner le goût des fêtes charnelles,
la femme qui suscite en mors tout de provin brutale,
la femme est avant tout sentimentale.

Main dans la main les longues promenades,
les fleurs, les brillets donx, teo severades,
les crimes, les folis que pour ses beaux yeux l'on commet
la transportent mais...

Refrain.

Quatre-vingt-grinze fois our cent,

Ra fewere s'emme de en baisant
Qu'elle le laise ou q le conferme

C'est pas tous les jours qu'on la dévide les fesses,

des pauvres bougres comainous

Du contaire 8 out les cocus.

A l'herre de l'œure de chaire

Elle est souvent trôle, peuchèr'!

S'il n'entend le coeur qui bat,

le corps hon plus ne bronche pas.

Sauf grand elle aime un homme quec tendresse,
Toujours sensible alors à seo Gresses,
Toujours brien disposé, toujours encline à s'emouroir,
Ell's'emmerd sans s'en apercenoirar quand elle a des besonis tyramiques,
Provelle soiffre de nymphomani Chronique,
c'est ell'ani fait alors passer à seo adorateurs
De fichus quarts d'herre.

les "encore", les "c'et bor", les "contine"

Qu'ell' cri' pour simuler quell'unité enx mes,
c'et pure charité, les soupirs des anges ne sont

En général que de pieux menson (ges).
C'et à seule fin que son partenaire
Se asie un amont extraordinaire,
que le cop intérile et prélatierx perché desses
Ne soit pas dégo.

J'arkents after bon train les commentaires

De ceux qui font des châteaux à cythère:

"C'est parce que to n'es qu'un mathabite, un maladroit,

Qu'elle converve toujours on sang-froid."

Peut-être, mais oi les assents vous présent

De ces petils m'as-to-vu-quand-je-baise,

Mesdam's, lu vous laisment monger le plaisir our le dos

Chantery in peto...

DEMAIN L'ON SE MARIE

Puisque demain l'on se manie
Apprenous la même chavarn
Risque demain s'ouvre la vie
Dis-moi ce que nous danterons
Nous francous l'amour à bercer notre nie
D'une chauson polie qu'à deux mos chanterons
Nors formos l'amour si tu le veux ma mie
A n'être de mos mes que l'homble forgeron.

Ruisque demain l'on se marie.
Apprenons la même chanon.
Puisque demain s'ouvre Br vie.
Dis-tusi ce que nous y verrous
Nous forcerons nos youps à ne famaio rien voil
Que la chose polie qui vit on chaque chase.
Nous forcerons nos youse à n'être qu' un espoir
Qu'à deux nous officons comme on offe une rose.

Prioque demain l'on se marie
Apprenous (3 même chauson
Risque demain s'ouvre los vie
Dis-maj encor où hous irons
Nous freerons les portes des pays d'orient
A s'ouvrit devant nous, demant hotre souvire
Nous forcesus une mie, le souvire des gens
A n'être pur jamais une joie qui souprire

Parique demain s'ouvre la vie Duvous la porte à ces chausous Risque demain l'or se monie Apprenous la même chanson.



JACQUES BREL

I l'evole où nors avous apris l'ABC La maitresse avait des méthodes avancées Comme il fist donc le temps, bien éphémère, hélas! Où cette bonne fée régna sur cette classe Régna sur cette classe

Avant elle, mous étions tous des parcoseux

Des l'eve-nez, des concres, des crétins crasseux

En travaillant exclusirement que pour nous,

les marchands d'bannets d'âne étaient sur les genoux

Etaient sur les genoux

19 maitresse avait des methodes avancées Au preunier de la class ell'promit un baiser Un baiser pour de lon, un baiser libertur, Un baiser sur la borche, enfin bref, un patin Enfin bref, un poetin.

Aux pupitres alors, quelque viose changea, L'école buissoninière ent plus jamais in chat. Et les marchands pavvres marchants de bonnels d'ane, crac! Connvent tout à coup la fallite, le Krach La fallite, le Krach

Lorsque le prouseur à la fin de l'année, Nors let les résultat il fet bren étonné. La maitrerse ell', rougit comme un coqueticot, Car nous étions tous prix d'excellence ex-agro D'excellence ex-agrue

A la récréation, la bonne fei se mit En devoir de tenir ce qu'elle avait promis. Et comme elle lubrassa, quarante lavocats, Jusqu'a une heure indre la séance dura. La séance dura.

le système bien sur ne fot jamais admis lar l'imbénile alors recteur d'académie. De l'école, an déput de bon beau parmarés on chassa jour toujours notre chère maitresse.

Le fort en thème est redevenu l'exception

A la fin de lannée suivante, quel fiaso!

Nous étions trus dernies de la classe ex-sequo!

De la classe ex-aequo

-10

Monieur le Président le vois fais une lettre Que vois lirez peut-être Si vois avez le temps

le vieus de recevoir Mes papiers militaires Pour partir à la guerre Avant Mercredi sair

Mornieur le Président Je ne reux pas le faire Je ne suis pas sur terre Pour tuer les parvres gens

Housieur le président

fe ne very pour la faire
l'est pas pour vous fâcher

Mais faut que je vous dise

Ma décasion est poise

fe m'en vais déserter

Depuis que je siris ne J'ai w mornir hon père J'ai w partir hes frères Et plever les enfants

Ma mère o tant souffert Ou'elle est dedans son tombe se mogre bien des bombes Et se mogre des vers

Quand J'étais prisonuler on m'a volé un femue on m'a volé un same let tort mon cher passé

Demain de bru matin le fermerai ma porte As nez des années mortes J'irai par les chemins

le mendirai ma cie sur les rovées de france. De Bretique de provence. Et je crierai aux gens "Refusez d'obeir Refusez de la faire v'allez pas à la guerre. Refusez, de partir "Refusez, de partir "Refusez, de partir "

S'il fant donner son sang Alors donnez le votre Vous êtres bon apôtre. Mourieur le president

Si vous me poursuivez Prevenez los gendames Que le serai sans armes Et qu'ils pourront tirez!

Bois Vian



Mon dier

Mon dier

Mon dier

Lautez-lez lusi

Entore un per

Entore un per

Loux jours

hier jours

Laussez-lez nusi

Entore un per

A ausi

Le temps de s'adorer De se le die Le temps de s'fabriquer Des souvenirs

Mon dier
Mon dier
Mon dier
Langur 3 - la moi
Emplor en per
Ma vie

Mon dier
Mon

Le temps de commencer or de finir Le temps, d'illouiner or de sorffrir

Mon dier
Mon dier
Mon dier
Mon dier
Même Si j'ai tort
Laissez la mi un per
même Si j'ai tord
Laissez la moi en core.



Musique de Charles DUMONT

Au rez-de-chaussée, dans man H.LM,

y'a une espèce de barbaruze

Qui surveille les entrées

Qui tire sur tout c'qui barge,

Surtout si c'est brenze,

Pane ses ruits dans les carres

Que son Beretta,

Traque les momes qui abouravent

Le prinard aux bossegeois.

y s'rècrèc l'intochnie

Dans se p'tite vie d'paigne-onl

sa femme sort pas s'la crisine,

Sinon y coone deans.

Di est tell'ment grine

que nême dans la fegion

Z'ont fini le j'ter,

c'est was dire s'il est en!

Putain, c'qu'il et bleire, mon HLM! Et 19 moire du huitieine, le hash, elle cime!

Au premier, dans mon H. IM

y/a l'Jeune cadre dynamique,

Costard en alpaga,

c'élvi qu'a payé ningt briques

Son deux pièces plus loggien

Re en a chié vingt aus

Rour en avriver là,

Maintenant il et content

Mais y parle de s' corser.

Voste façon, y peut pas,

y lui reste à payer

le lave-vailselle, la telé,

Et la science pour ses chats,

Parceque naturellement

c'bon conhibuable centriste,

il aime pas les enfants,

c'est vous dire s'il est miste!

Au devieue, dans mon HLM

L'a une bande d'allumés

Qui oivent à six or hoit

Dans Sixante wêther carres,

y'a tout l'temps d'la unsique,

Des auciens d'soixante huit,

y'en a un qu'est chômer,

y'en a un qu'est chômer,

y'en a un qu'est instit,

y'en a un qu'est instit,

y'en a un qu'est un soen

y virent comme ça relay,

y'a des mateles par terre,

les rossius sont grax

font un boucan d'enfer

y payent famais leur loyer,

quand les hisriers déboulent y écnient à libé c'est mus due sig sut cools!

Av troisième, dans mon HLM
y'a l'orpèce de connoisse.
Celle qui bosse dans la pub,
L'hiver à Avoviez,
le mois de juillet au Club.
Comme toutes les décolorées,
Elle a sa Mini-cooper,
elle allonne tout l'avortier
Quand elle sort son cocker
Ave manife de genzenses,
Elle est au premier rang,
Mais elle vert pas atenfants
parréve ça fait vieillir,
se ramollir les fenses
Et pi sa fout des rides
elle 1'a lu dans l'expen
C'est vors dir si elle lit!

Aut quatriene, dans hon HIM y'a celu qu'les vorsins Appellent le « concuerniste » have qu' sa li plant pas bien, y dit qu'il est trots Kyste! I'ai jamois bila pige La difference profonde y pormant lu expliger has se prendrait des planses. Depuis la pétition y'a très aus , por l'elili, Part l'invenble le sorpçonne A chaque novveau grafin, N'empèche que "Mort aux com" Dans la cage d'escalier, C'est moi qui l'ai marque C'est vors die si j'ai raison!

l'ét vois die si j'ai raisor!

Pi y'à aussi dans Mon HLM / un nouveau Romantique,

Un aucien combattant // un los bard et un flic

qui s' ballande a survêtement

y fait chaque jour son jogging

auce son berger - all'huand

de la cave au parking,

c'et vech'heut entichissant

Puand j'en ai have d'ce browes gen

j' fais un sant au huitieine

four constrivre un housent

'vee hue cospine Germaine

Un monde etterfact remphi d'enfants

Et quand le four se leire

on s'quitte en y cooyant

c'est vous dure si on vere

LE PETIT PONT DE BOIS

qu'on touresait may vire Pour pouser le rivière Pour pouser le rivière Tout poès de la maison

he petit pout de bois Qui ne tenait plus quère Que par un grand mystère Et deux piquets tout oboits

bi

Si to revieus par la To verna la rivière Que j'ai refaite en Pierres Le petit pout de bois

fuis je l'ai recovert De rondin de bois vert four vendre à la sinère son vieil air d'autrefois

bis

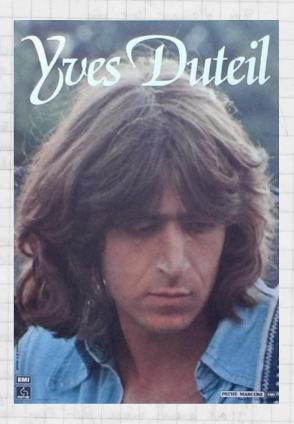
\$ \$ 1

Elle sis depuis ce temps sour cours unaginaire Car il he pleut plus guere qu'une a deux fais par au

Mais dans ce coin de terre Un petit pout bizarre Enjambe un nérophar Au milieu des Jougeres

bis

for after well part et partant j'en suis fier



yves Duteil.



Je elignote au bond de l'autoroute
J'ai pas fini de vomir ma bière
Le soleil y'an n'a rien à fastre
Mon estomac fait sa prière
Rop d'amour une pose
toi to me quite sans rigoler
c'et comme si j'avais avalé une chaise
El faut beaucorp se boisses pour digèrer

T'en fais pas c'est pas la fin du lusude D'autres filles passeront sors les pouts Et la nature que le soleil innonde ne rechante chaque fois sa chanson

J'ai pas vu la tête du facteur
lin telépolure ne sonne plus
les oiseaux crient des sons lusqueurs
y a plus personne qui m'aime plus
le bar est plein de soliturde
Mon auwur est plus de saison
Je ne bois pous par habitude
huis pour douter de ma passion

d'armée rouge à défile dans ma tête

Je leur ai Pout monter de l'asparine

3' out quand même fait leur hoit heure comme des bêtes

Me voils moville dans me dôle de combine

le vent m'apporte des oders de foiles

Port le monde m'reconnait dans le me

J'ai le boule coince élans mon flip

y mangrerai plus qu'un oiseau me chie d'sus

T'en fais pas, c'est pas la fin du lumde D'autres filles persenont sous les ponts Et le lature et son soleil immunde Me rechante chaque fois sos chauson

J'ai pos aime comme to es parti J'ai seuli una tête écoasser le polear Toi to voudrai qu'on reste bons amis Je n' me vois plus déja sur les photos Je me pors de l'odeur des voses Et de celle qui pourrait hu'aimer Les gens une parle d'antre chose y'en a pas un qui m'aidera q pleurer

Michel Coloche"

Cette histoire n'est pas pour vous N'l'Écoutez pas
D'ailleurs ce qu' je dis ne vous
Regarde pas
Elle avoit des q sang de boure
Moi des yeux de pouvre chien
Et u vhien contre me boure
Ce n'est qu'un chien

Ruand je l'a tiens en mon bras
Je la tiens bon
Pas besain de Camelia,
Ni de vison
En ptites pattes de Morche
On s'écrivait des je t'aime
Moi j'étais palor farosche
Comme grand on aime

Les amis de ses amants
Sont pas les miens
Elle va pas les voir souvent
Mais grand elle en vient
Dans ses yent y'a la facture
en soleil eblovissant
qui rempli la chambre dosaire
où je l'attends

L'amour pi ne boile pes
N'est pas l'amour
L'amour qui rousge un coeur
Est le meilleur
Parfois des ses teures pours
S'echappaient des mots pervers
haissant comme une morme

l'ette histoire n'est pas pour vous N' l'écontes pres D'ailleurs ce qu'je dis ne vous Regarde pas Elle le avoit de sang de louve Moi des year de pavure cluien let un cluien contre une boure le n'est qu'un chien.



Rieme Pernet

LE TARENTELLE

Vous over apprès la danse, danse Vous aver apprès les pos Redonner-uni la cordence, deuse Et vener danser avec moi Ne me larsser pas la danse, danse Pas la danser comme ga Vener m'opprendre la danse, danse Et la danser avec moi

Vors Saverz la talentelle lelle
Qu'on la dannit auhefois
lesi pe vors monterai celle celle
que demain l'on dansera
Si vors donnez la codence, dence
Ploi pe vors donne le la
ge mos l'apprendrai la dans ce, dens ce
Dens ce joli petit bois

Et si vois aimen man pos
et si vois aimen man pos
en pouron danser je pense, pense
Avssi lingtengs qu'en voiding
nais ne me laissen pas la dans ce, dans ce
las la dans cet stat-la
Ne penser vois qu'à la danse
Dans ce joli petit bois

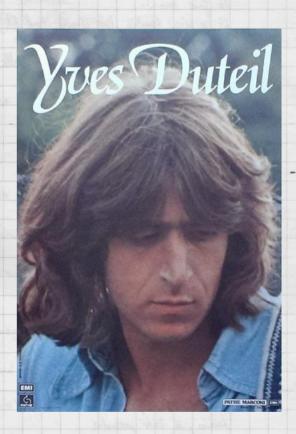
Prand le ferillage et si deuse, deuse Prand le ferillage et si bas Pre vorlez vors que l'or danse, danse Dans les folis pretits bois Prand votre vote s'élance, lance hois j'oni le werr en éclats si vous perden la cadence, deuce Serrez vous bien dans mes bras

Et 5': l'arrive que même, nême
Tort doucement dans le bois
J'aille vous dire je t'aime t'aime
Et si le bonheur était lo
Bour nous denner le codence, dence
Pour nous denner le le
Et pour que tout recommence, mence
A tout petit pas

Vors avez appris le danse, danse Vous avez appris les pas Pour qu'on vors aine et je peuse, peuse Que je vous aine déjà C'est la que finit le danse, danse Loi dans l'ombre des bois hais notre amour qui commence, mence Jamais ne s'arrêtera

C'est la que finit le danse, danse La dans l'embre des bois Dais hotre ausor qui commence, mence Januais ne s'arrêtana.

yves Dukeil



Gastibelza, l'homme à la carabine,
chantait ainsi
"Quelqu'un s-til comm dona Saloine?
Quelqu'un d'ici?
Dansez, chantez, cillageois! la mit gagne
le mont falu
- Le vent qui vient à travers la montagne
De rendra fou!

Relqu'un de uns q-tif comu sabine,

Res señora?

Se mère était le vieille mangratine

D'Antequera,

Bui chaque mit criait dans le tour Magne

Comme un hibou...—

Le vent qui vient à toures la montagne

Re renda fou.

Vraiement, la reine est près d'elle été laide quand, ves le soiv, Elle passoir sor le pont de Totede En corset noir. Un chapelet du temps de charlemagne Ornait son co...— Le rent qui vient à haves la montagne De rendre, for.

Le rai disait, en a voyant si belle,
A son hever;
"Pour un baiser, pour un souvire d'elle,
Bur un chever,
Furfant don Rvy, se donnerais l'Espagne
Et le Ferou!
Le vent qui vient à traver, la montagne
Me rendra fou-

"Je ne sais pas si j'aimais cette dame,
Rais je sais boiln

Pue, pour avoir un regard de son âure,
froi, pravve chien,
J'avrais gaiement passe dix aus ou bagne
sous le verrous...—
Le rait qui vient à travers le montagne
Re rendra for.

Quand je vogais cette enfant, uni le pâtre
De ce conton,
Je trogais voir la belle chéopatre,
Phi nous dit-on,
henait Cetar, empereur d'Allemagne
Par le licou...—
Le vent qui vient à travers la montagne
he rende for.

Dansez, charlez, villageois, la wit tombe Sahire, un jour, A tost vends, Sa beauté de colombe, Et son amour, Pour l'anneau d'or de coute de saldagne foir un bijos...-Le vent opi vient atravers la montagne Me rendra for.

> Poène de Victor Huguer Musique Georges Brasseus.



DANS LEAU DE LA CLAIRE FONTAINE

Dans l'eau de la claire fontaine Elle se baignoit toute rue. One soute de vent soudaine Jeta seo habits dans les rues.

En détresse, elle me fit signe, lour la vétir, d'aller chercher Des nunceaux de femilles de vigne, Fleurs de lis ou fleurs d'oranger.

Avec des pétales de roses. Un bout de consage hi fis. La belle n'éhuit pas bien gasse: Un seule rose a suffi.

Avec le pampre de la vigne, Un bout de cottilon li fis. Nais la belle était si petite Qu'une seule feuille or suffi.

Ell'me rendit ses bras, ses leines, comme pour me remercier...
Je les prio avec tant de fierne qu'ell' put toute déshabillée.



J'ai tout ordié des compregnes D'Austerlitz et de Waterloo, D' Itali', de Prisse et d'Espagne, De Paulaise at de Lauderneau!

Jamaio de la vie On me l'ardiera, La première fill' Quon a pris' dans ses bras. la première étrangère 4 gir 1'on 9 dit "to" (Nos coer, t'en sovieus-to?) Course ell'nors était chère ... Du file de vien, Qu'elle soit prelle On se sovient d'elle, On s'en sovienday D' la première fill' Qu'on a pris' dans ser bras

It's set parties à the-d'aile Mes sovienis de la Suzar, Et my memoire et infidele 4 Juli, Rosette or Lison!

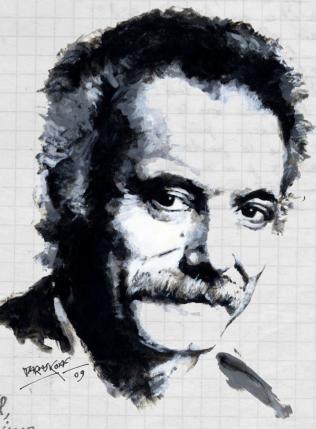
Jamais de la vie On me l'arbiera, La première fill' Qu'on a pris' dans ses bras, l'était me bonne affaire (Pon Cour, t'as Sovieus-to?) J'ai change ha veste loutre me primerère primerère ...

Do'ce soit en grand poupe Contre les gens "bies" Du bien dans la ru' Comm' les pauvres et les chiaus, On se sovient d'elle, On s'en saviendes, D'la première fell! Quen a mis dans ses brus

Toi qui m'es donné le bapteure D'amour et de 3 septieme ciel, Poi, je te garde et moi, je t'aine, permer cadeau du Per' Noël

Jamas de 4 vie on ne l'arbliery, Qu'ai a mis dans ser brus On a beau faire le brave, grand elle s'est mix me (Por coer t'en sovieno-to?) On n'en menait par large ... bien d'autres, seus date, Dejais sort verwes, Dui, mais, entre tout's Celles qu'an q conves, Elle est by dervice Que l'on oubliery La premiere fille qu'on 9 pris' dans ser brase

> Brasseus. Georges



Ci-git au fond de mon coen une histore ancienne, Un fantôme un souremer d'une que jainmais... Le temps, à grands corps de foux, peut faire des siennes, Mon bel amour dure encore, et c'est à jamais...

T'ai perdi 4 transitane En frouvent Margot, Princesse vet de l'aine, Décesse en salvets... si les fleurs le long des routes, S'nettaient à lux cler, c'et à la Pargot, sans donte, Pu'ell's feraient songer ... J' li ai dit: "De 4 Nadone, To a le portrait!" Le bru Dies me le pardonne, C'Etait un per mai ---Qu'il me le padenne ou pres nou, D'aillers, je m'er fors, J'ai déjà mon color en peul: Je sur un voyou.

La miguenue atlait aux vêpes
Se metre à génorx,
Alors plai words ser leves
Bour savoir leur goût...
Ell'un'a dit, d'un tou sévère:
"Qu'est-ce que tu fait la'?"
Mair elle un'a laissé faire,
Les filles, c'est comme soi...
J'en ai dit: "Par la madonne,
Reste auprès de moi!"
Le Ban Dies ome le pardonne,
Pais chaesn pour soi...
Qu'il me le pardonne au man,
D'ailleurs je m'en fors,
J'ai dejà mon anne en peine:
Je mis un voyou.

C'étail me fille sage

A "borch", que verx-tu?"

J'ai Croque dans son cossage

Les faits défendus...

Ell' m'a del d'un tou sévere:

"Qu'est-ce que tu fais là?"

Pais elle m'a laissé faire,

Les fill's, c'est comm' sa...

Puis j'ai déchire sa robe,

Sanon l'avoir voulu...

Le bon Dies me le pardame,

Je n'y tenait plus!

Qu'il me le pardonne on non

D'ailleurs, Je m'en fors,

J'ai dejà mon à me en peine:

Je siis un voyor.

I'm perdu la haugutane

En perdant Margot,

Pri eprovo contre son ame

Un trite Bigot...

Elle dat avoir à l'here,

A l'herre qu'il at,

Deux a trois marmots pri plement

Pour avoir leur lait...

Et, mai j'on têté leur mère

Langtemps avant eux...

Le Bon Die me le pardonne,

J'étais amareup!

Po'il he le pardonne ou non,

D'ailleurs, je m'en fais

J'ai déjà um ame en peine;

Je sris un voyor.



Georges Branews

T'es pas ne dans le ne
T'es pas ne dans le noisseau
T'es pas un enfant perdu,
Pas un enfant d'salourd,
Vu qu't'es ne dans una fête
Et qu'to us dans una peau,
J'ai constrict to planéte
Au font de mon corveau.

Pierrot,
hou gasse, non fagim, non potentillett
hou copain to mitiens chard,
Pierrot,

Depuis l'temps que j'ét rêve,
Depuis l'temps que j'étimente,
Ne pas te voir, j'en erêve,
Mais j'ét seus dans mon ventre,
Le jour où tu tr'amenes,
J'arrête de bode, prouns,
Ar mais torte une semane.
Fa s'a dur, mais tent pis

Pierrot
hou gosse, non françoin, non poleon,
hou copain, to un'tiens chand,
Pierrot.

Qu'tu sois fils de privesses or qu'tu sois fils de rien, tu s'ros fils se tendresse, tu s'ros pars erphelia. hais j'unuais por to were Et je la cherche le voir, Je connais qu'la misère D'être tout sert sur le chemin

Pierrot
har gosse, mar fragin, man pokear
har copain to m'tiens chand
Pierrot

Dans me coin de ma lête y'a déjà tre torsseem on jean, une mabylette, une paire de Santiago. T'ivas pas à l'école. 7' t'apprendai dy gros mots on jouera ou football on ma ou bishot.

Pierrot um fragin, um potem Mon copain to m' tiens chaude Pierrote.

Avant d'venir à teble, Et to m'traiteres to d'inogne quand piquerai ton centrable.

J't'apprendrai mes chamons to les trouveres débiles, t'annas p't être bier raison.

Mais J'sersi vexe quand vième

Pierrot hun gasse, uns fangin, mon pokene, um capain, to motions choud Pierrot

Allez, views, um Pierrot,
Tu s'ros l'chef de una baunde,
J'te n'filerai mon contean,
J'tapprendrai la trander
Allez, views, un copain,
J't'ai trout une maman,
tors les trois, sa s'y brien.
Allez, views, je t'altends.

Pierrot
un gosse, snow fragin, mon potent,
un copain to m' time chard,
Pierrot.

Renard Sechan

Elle crêche cité ténine
Une banlieue ordinaire
Deux prieres et la cuisine
Canapé frididaire
Préférent Labriter
Cité Malhieu
Au moins elle sont qui c'est
li c'est mai qu'on f'ont minux
Sur les cartes de visite

Sur les cartes de visite
qu'elle utilise jamais
Ca mettrait du ciel bleu
sur les quitames de gaz
L'en parley au syndic
si elle a une occase

Dans me bombieve rosge
mais elle vit noble part

Y'a jamais non qui bouge
Porr alle le banlieve e'est tropors quis
Comme mun d'usine annue un graffité

the a cinquente-cing our fronts governe govern qui out this les books the d'unant pas d'amount the pri quoi des bijoux? I'a bien qu'son poison rouge qui li couse par de succis Enerre que y'a des norts Quand elle l'entend qui borge the s'leve pour eller l'unar Des fois qui s'rait parti Après c'at trate me histoire four s'endormir asallor! the eraie Guy des Cars hais elle comprend pas tout

the habite quelque part

Down une banlieve parge

hais elle vit will part

l'a panair vien qui bouge

lour elle la banlieve c'est topons le zone

Même si au fond d'ser year y'a un peu d'sable fame

Elle theraille trus les jours Elle a un super bouloit Sur l' prenking de Carrefour Elle varuesse les charriets Le week-end c'est l'enfer Quand tous ces panigots viennent remphir l'coffre arrière D'ler 504 l'engest De noncearp de bidoche
En ces d'guerre en cas d'cirre
Ou d'incroire de la ganche
Ce spackade l'écoeure
Alors elle peuse à cas gars
Pri sont dev'ours voleirs
Elle comprend uneux pourqui

Elle habite gelge part

Down me howline renge

Lusis elle nit mble part

Y'a jamais nen gri bonge

Y'a gu'le blev des molss gi l'ennene en neames
Es histoires d'amon elle les nit dans Confidence

Elle a bien ses philes faies
A defant du bonheur

Grand elle normit ses chats

Quand elle parle à ser flers

Chaque sernaine au loto

Elle wise dix or vingt baller

Elle pore son nomero

D' securité sociale

C'est pas dir c'est paro cher

hais ga repporte que dalle

Pi elle Etale la vodio

Sontart Michael Drucker

Par c'quelle le houre très beau «

Et pas du bort Volgaire

Elle hebite quelque part
Deuss une banlière rorge
Mais alle ist mille part
Y'a jamais n'en qui borge
Enhe l'chien en polètre sur la tellerising
Et les castagnettes sur le une du salon

Chez elle cit du lino / hais faut mette les paties
Dehovs c'tosses crado/ faut qu'dedans çà soit bien
la prisse de chat/hais ca on by pout n'en
Pland traine les animany / To t'ante par à çà
ne être elle dit qu'en tout cas
Elle aime pas ces humairs
lou tat ell'a mis l'bon Dieu/fishe au dems du paddock
ette y avoit si hi veux / Mais c'nt pors réciprogre

the babile pelpe part / som me bouliere rouge bears alle ut melle part
y's pensis rien pi borge
Pour elle be banlière c'at togours que
Come u mer d'école comme u graffité

- Renad Sethan -



2 A NTANO

SANTIANO

(Dave FISHER/Jacques PLANTE/Hugues AUFRAY)

Mim (Ré) Sol (Ré) (Sol) Ré Mim (Sol) Ré

1 - C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau. Hisse et ho Santia - no
La m Ré Sim Mim Ré (Sim) Mim

Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux. Je suis fier d'y ê - tre matelot.

R - Tiens bon la vague et tiens bon le vent. Hisse et ho Santia - no Lam Ré Sim Mim Ré (Sim) Mim Si Dieu veut toujours droit devant, nous irons jusqu'à San Francisco.

- 2 Je pars pour de longs mois en laissant Margot. Hisse et ho Santiano D'y penser j'avais le cœur gros en doublant les feux de Saint-Malo.
- 3 On prétend que là-bas l'argent coule à flots. Hisse et ho Santiano On trouve l'or au fond des ruisseaux, j'en rapporterai plusieurs lingots.
- 4 Un jour je reviendrai chargé de cadeaux. Hisse et ho Santiano Au pays j'irai voir Margot, à son doigt je passerai l'anneau.
- R Tiens bon la vague et tiens bon le flot. Hisse et ho Sur la mer qui fait le gros dos, nous irons jusqu'à San Francisco.
- © Maxana Music Corp. Pour la France, territoires Sacem, Europe I, Monaco, RTL programme français : N.E.M. CARAVELLE.

LA TENDRESSE



On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, on ne le pourrait pas.

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non, il n'en est pas question.

Quelle douce faiblesse Quel joli sentiment Ce besoin de tendresse Qui nous vient en naissant Vraiment, vraiment, vraiment.

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Et bien on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps nous paraît long
Long, long, long, long, le temps nous paraît long.

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non, l'amour ne serait rien.

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un coeur qui nous soutient
Non, non, non, non, on n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse Parce qu'on le rend heureux Tous nos chagrins s'effacent On a les larmes aux yeux Mon Dieu, Mon Dieu, Mon Dieu.

Dans votre immense sagesse Immense ferveur Faites donc pleuvoir sans cesse Au fond de nos coeurs Des torrents de tendresse Pour que règne l'amour Règne l'amour Jusqu'à la fin des jours.



Bourvil

Nos thous this jevnes makelos

This beaux marius grands et cortands. Entre le meuse de sa mère autragrées un jour à Toulon des lorpes des serpents despe Saus unformes et saus golons Sur la porte-arison Clemences

Nors Etions paris jemes militaries has trop amorrous de la guerre of par faire voyager sa haine. Mais nos voulions bron non faire ponde. De cette postein de race humaine. On Echange d'un tour du monde l'emplée de rats et de blaveaux

Sur un joli bateaus en fer

Le premier de ces matelits Drait bretis program meget Main it that con comme in marche. Comme un dejeuner du dinnauche. Comme un article de fogano

L'avoit grande au bort de l'eau mais n'en avait jameis bu hop A guinge and pour me donzelle Il a deverté la Rochelle Por les remparts de sant-halo

Rue de la soil on le vit beaus A Ewner tous les hipots of lorsque s'en variet l'amore Robbit de babord à hibord Et s'Echovait dans le ruisseau

Vorlet partir sur in better Goster in joes du sirocco Or pensant avec rowson

Que l'ocean rendait hours con

Dies go at solle I he tome des trois matelots Brenge owshi belle ge port de clemenceaux

Le devoience de comatelots thair large days hate so pears haro l'était tréchant conver la torresurte. Que l'pont de clevenceau Viciano combre une deferlante Compre un article de Jean la

L'avait grandi au bond de l'eau hais m'an brait que dans l'fernas A gringe and par in legionhoire. Pres d'ly whodelle d'Ajacio

L'est devenu en mai saland

Nest but before les bisutos des loops des superts despontibles Et le christ as luties de doo

Volst partir som bateaus Pow re jamais vine anne un resu

Dies of elle est longue L'histoire des pous instelots Presque austi largore que l'paret de clemenceau

Le dervier de ces matelon Cetair has , j'étais Penyst J'étais bor comme la Romaine Ruse malin comme use hyene Miscle come in flan ours primears

l'avais grandi hies loin de l'ear fer burais autout qu'un moineau A gringe and J'ai gotte Pomane Aus charges d'un coer me jeune Qui instant y faire som berceon.

J'ai buslingré couve un clodo J'ai remorthe des écolos Qu's mont dit: Va voir les balences hi villent dans les esus bombaires To remove pe ce usude ext beau

Mais por Pri y stait de boulat Valus partures sur un bateau Por ion & Tene du per ples haut Dorbler (Cap Horn dans les deux sus It voyager de Kewwoover Jusqu'aux bordels de Macao

Dies qu'elle 4 dupe L'histom de hois matelots Presique ausso dire

Le premier de us matelots an Thrit con comme un disper Il a fun pleis de galors plein de sadios su su vestos It plein de merde sons sur calor à

le deuxième de as matelos Ohi étair méchant course un conseau Il a fin dars me ntime

Au unistère de 4 marine Petit clef derive an boreau

Le dernier ele ces matelos S'est fait viver de som bateau Pour avoir affect son possepas A me Pop Jolie Ninsy Caute in baiser siere orchard

Si votre enfant est in Salard un wai command, we here pleis d'ear Paits en dore un untitaire Alors it fen camere Bur in maire, dans in briefer

Mais s'il est bon, mais sil est beau Ment sil et un per alcoolo Quil fathers gong tour de la Terre Tart sarl our in bateau enfer mais pas ar put de clemences

Simple sodat, brace hatelot Swhort he m'er neutles, pastigs Cete chausor je ne l'ai chantée . De pour les planque, les gades les abondonnées du figaro.

> Pavoles et

> > merique.

Renard Sechan



Mon enfance purpo De grisailles en silence De fairses révérences En manare de botailles L'hirer j'étais au ventres De la grande haison De la grande haison Au mort parmin les jones L'été à moshie nu Mais tort à But modeste le devenais indien Sontant déjà certain Pre mes ondes repus h'anail role le rar West

hon arface peroq

les fames sux crisines

or le révais de chine

vieillissaient en repas

Les hounes au hoinege

S'enveloppaient de tablec

Francourd's touseux et sages

Et ne me souvaient paro

hoi qui tortes les vivils

Agenville pour vien

Arpégeais mon chapvain

Ar pied du trop grand at

I vorbais prendre un train

De je n'ai jourais pris

Lon enferce person

De vertante en servante

To n'étomais despet

plants

per vez onds de familles

Flamout de most en mort

Et pre le cirol habille

To n'étomais Firtait

Brête de ce trospean

Qui n'apprenant à plevrer

Que je canvaisais Pop

J'avis l'où du Berget

Mais le coer de l'agreau

Les enfance éclets Ce fit l'écdoléssence Ch matin re bises Ce fit la première plen Et la premère fille Les premère peus Je colais le le jure le pure que je volais hon coer ouvrain ses boar Je n'étris par barbare

It to guerre owning

Et wors willy ce soir.



To peux pas t'asser, y plent

go up tout woulder tes ch'veyx
I'sours gu'to s'res jolie quand même
Mais grand même to s'res partie
Moi y m'restera à peine
Ave ma peire et mon envie
De te coller guelques beignes
Et guelques baisers aussi

fais gaffe, dehas c'est pas leviero l'a d'es haine dans tous les yeuro l'a des salants très dangenreux Et des inbéciles heureux Je sois mille fois meilleur qu'ent Pour soigner tes petits bless The peux par tasser, y plent Ge un tout moiller tes ch'oeux

To peux mo t'carrer parc'are
T'ar par l'droit, c'est par du jeu
On avait dit qu' tout les deux
On restereit près du feu
T'avrais pu attendre un peu
J'allais bientot être vieux
Tu peux par t'asser y plent
Sa ca tout moviller teo ch' veux

To peux pas tlasses, je t'aine A m'en taillader les veines Et pi d'abord sa suffit On s'anne par à six aus et d'mi Alles, d'accord, t'as gagré Je te roslerme la telé Mais to peux pas casar, y pleut Sa un tout lessibles tes ch'veux

To peux por t'ager, y pleste ga un tout uniller trans yeux.



Renard SERHAN

Von brighet allume dans for p'tit poing leve Ton regard qui se voie dans wer year deleves Un Keffich on per bouche jeté sor teo eparles Mon premora dans to bouche, una photo dans to pion le

Tes lèvres qui nu monvent con fotiles refrains

Pai rovorent des blesoures dans ton cour et le mien

Ton sorvire un peu toiste, une larme en cadeau

A l'accordeoniste qui fait pleuses mes mots

Prinze and seize and a peine barde-hai tre amour bande-toi de la haire avinze and seize aux je t'avine bomme j'aime le jour Pehle, qui se leve

Un côte un per zone pour crier tou dégoût

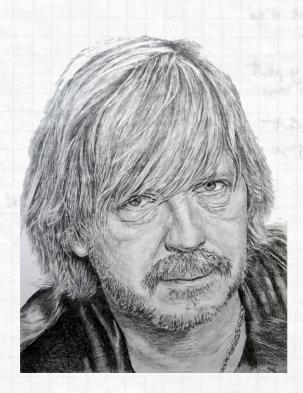
De ce monde top viens, trop sale et top mechant

De ces gens silenciens endormis et contents

Pringe and ---

gi se leve

Comme autait de bleonies et de coups de conteau dicetices profondes pour Pralik et Abdel var noi fragins qui tombest, pour william et Michel



Parales de Revard Sechan Mostagre Franck LANGOLFF T'en soviens to Praic Heleice

Et toi sylvie

Et toi sylvie

The same to insdelaine

Tens was jeadis passes

Resses of regarder by seine

L'orsque quant vous devenies that

Their

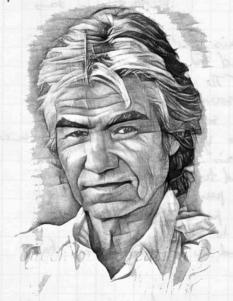
un marde où to venez fabrienne.

Par m'enostage

J'y vais de terms a terms
four écortes le vent
et J'y vois des enfants
Dir nous ressemblent
on p'tit per
Je sours quelque fois
grand pe pense à cause la
Ori c'est mouvant
d'être yn per answers.

T'en souveis to baie Holene Et toi corvine Et toi corvine Et toi Marlene on Eprovent on per se gêne On se temant 69 main aviez le toer en peine on allajet vonter Atherre or bren mille autre île Containe en un refresir

melgie soi



(Daniel Guillard / P. Carli)

Je le sais a n'est pas in draine on est pendr drais les firmée Avec nos l'armes et nos secrets on ose à peine se pouler non ose à peine se pouler se faire seurs in reprets The ne m'os nen dit Burtout je sais

Je sais gu'an fond de toi

Quant to pense à moi

Res souris parfois

Tes years perdus dans les mien

Je sais gr'ar fond de toi

Pand to pense à moi

C'el pour un instant

C'el pour un instant

Pre to oubling

Pre to oubling

Je he sais ce n'est par un chance Je ne te comais par cassez y sais ser jes font ser games sans s'amèter Je le sais se n'est par un drance Denain il farche se getter c'est la règle du jes modaine. Sà to le sois To ne m'a vir dit Portrut je sais

(Daniel Grichard / cynt Assos)

DEPUIS LES CHEMINS DE LA CROIX BRISÉE

LA CHANSON DE FANNY

Debout dans tes habits
Tu as déjà grandi
Ainsi tu fleures bon la tendresse
Comme une princesse

Dans tes jolis cheveux Un grand vent fait des jeux Tout illuminé de merveilles Ton rire est soleil

Ici tous tes amis Chantent avec nous ta vie Même si ton cœur s'emplit de larmes Ton sourire désarme

Tous les mots qu'on te dit Sont fais pour que ta vie Ressemble à tout un champ de blé Amour et beauté

(sifflotant)

J'écris cette chanson Mon cœur fait l'unisson Sur le chemin de ton enfance Je guide ta chance

Et de tous mes cadeaux C'est toi le plus gros lot Tu es la petite Fanny Et c'est pour la vie

(la la la la...)

Voici la chanson de Fanny Elisa aussi

Studio Elisa, 19 janvier 2002

Une mani de viex garçon,
Moi, j'ai pris l'habilide
D'agrenenter une solitude
Aux accents de cette chanson:

C'est celle male n'horneble, Celle autieune virle, Qui releulit dans la guerile De la contante sentinelle:

Afin de trouper son cefan De vir la vi moins terne. That en veillant sor sa lanterne, Chante ainsi le gardien de phar:

Après la prière du soir, Comme il est un per triste, Chante ainsi le seleinariste A genoux sur son reposoir:

A P'EToile, où j'étais venu Pour raumer la flamme, J'entendis, eurs jusqu'aux larmer, La voix du soldat miconen:

A ce chant solutaire, En suggerent aux solitaires D'en faire un hymne national. Reforein

Quand je pour à fernande,
Je bande, je bande
Quand j'peuse à felici',
Je bande aussi,
Quand j'peuse à Leonore
Mon Dien, je bande encore,
Mais grand j'peuse à Lulu,
La je ne bande plus.
La bandaison, papes,
La bandaison, papes,
La bandaison, papes,



Georges Brasseus.

lotte autitude with

Elle disait " 1'si déja trop land de scorts, Elle disact " Je ne continue plus, Ce qui bu'akend, je l'ai déja veu, C'est plus la poerve " Dogwenestow in selection An occepts do cotto change

Elle dissit ge vivre était creel C'est cate suale allowally Elle he croyait plus au soleil as which't down to give N: aux silence des ephyes Mêne ver sources hi fassallet per C'était l'hiver dans le fand de son went it to to the stante so timelle.

Le cent n'a peuvais être plus froid
La phie plus violake que ce soir la
Le soir de ser vinat rens
Le soir où elle a étreint le feu
Deniere la façade de se vern Denière la façade de ser yeuxo Dour un éclair blanc

Agree la priere der soit. Elle a âvenent rejoint le ciel Elle brille à côte du soluil Stehoning of Jones stude Come les norvelles Eplises A GOLDAY RUE DOLL HEROSON: Mais & depris ce soit le plane C'est qu'il fait foid deur le fait de mon cour



JE TÁINE TU VOIS

Je ne sais par t'offir de flers Je ne sais par powler d'amour l'es que partêtre j'ai saux le vour Plus de tendresse que de discors

Sovent to sais j'ai très envie De te sever entre un braz-Pourhant j'hresike et je nie dis que to mis te moquer de moj

Je t'ame to ioù

Et je ne le dis par

Je n'ave que to

main to ne le sais par

plus fort de par a pr

Je l'aine que toio

Te maine que toio

Tome on n'aine d'amor

Je ne sais por te congoler

Topand je vois que sos he vas por

et je mén verso de virenerver

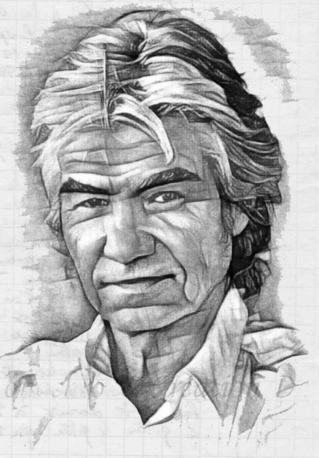
D'être à ce point si bieladorit

le sair venir quand to t'adors

Preand je te sais trop fatique

Billt que je sève de tron corpor

je n'ose por te réveiller



D. Grichard - J. DEMARNY - C. ASSOUS

Galet it dates it he man

Dav.

MALE FOLS JAMES

Il a un vire de vojou Dours le fond des yespo ses auis El a le coer au bond de corps le getan le getan

Un per remard an per loup

It sont to pour ou bien by mich

Ce qu'on dit de loi il s'en fort

de geton le geton

The to ne commais pos

\$ It owner per être un grand matador

Un jelen de sont Prendre une getare Etre musicien Mais so vie à la Elle est dans ses poings

Il ne sais por d'on il vient mais il sait toujour où il va Il a ses vilveurs de consins le gitan le gitan le gitan ste pravie ou Gernica lar venir dornir on stoven le gitan le gitan que tu ve comois pas

Sover le déviers - qu'ten les ciel le sièr - qu'ten le sièr - qu'ten le sièr - qu'ten l'ai plus de maism - giten l'ai plus de maism - giten l'ai plus de man - qu'ten l'ist toi qu'e saism - qu'ten l'a pleir d'horizm -- qu'ten

Els trospones l'air bereonx

Els chafeirs le il n'en vers poro

El les gete au visiten d'un fes

Le gitain le gitain

L'aintré n'est por en fes

Protest il debre il he reprend paso

Le gitain le gitain que te ne connais poso

le gitain le gitain que te ne connais poso

El gron dit de lui il s'en fait

le gitain le gitain

Rue je connais por toi

D. Grillard / 1

D. Grilliand M. Jornany/c. Assors

.Dav.

Ma l'éberté
bouteurs je t'ai gardé
Come une perle rare.
My liberté
C'est toi qui m's aide
A languer les amars

Per abler n'importe où Borr abler progran bost Des cheurns de fortone Pour creiblir la révout une voix des vents ou royan de lone

The liberte Devant tes volates
Then time their tormise
The liberte pe t'awais tout donné
They dernien chairse

Et combien j'ai suffort
Pour pouvoir statisfaire
Tes invisores exigeauces
T'ai change de pays
T'ai phrow was ouris
Pour gagner to confiance

Na liberte

Toss su d'asserver

Tortes mes habitudes

ma libete

Toi qui un foit ainer

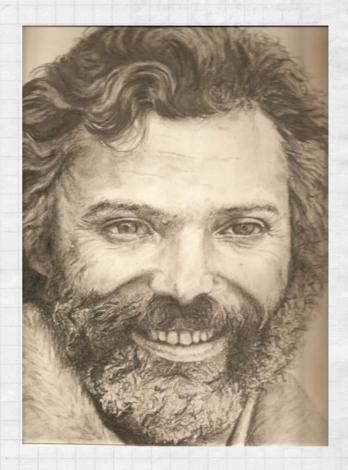
Même la solitisée

Toi qui una fait sovire Quand de vojais févrir me belle aventure Toi qui una protegé Quand prollais na eacher Para saigner mes blessors

Restart je t'ai gutte
Une mil de décembre
T'ai descente
Les clemis écartés
Que mois soivions ensembles

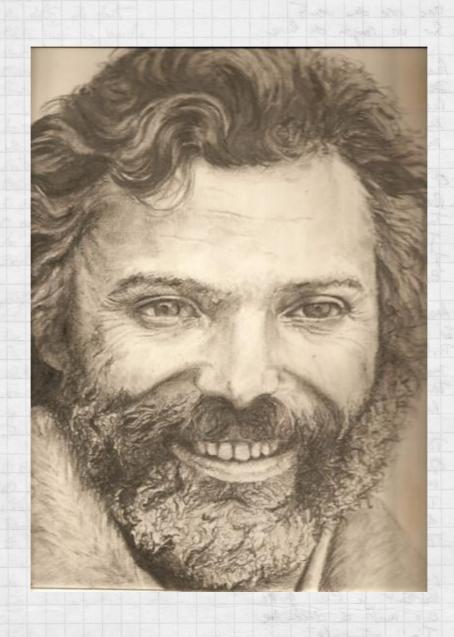
losse sans un mété les pieds et poiss lies Je me sus laire faire Une prison d'amon / bis
Et se belle goêlière / bis

Peroles et wiges Georges Wistaki



MARINE DE GALLO ET VANZETTI

MUNTENANT
Nicolas at man bat
Vous DORMET au fand as de us cours
Vous thing hous sul dans to most
Mais pareil was voinguerey.



22

l'habitude nous jove des tours Nous qui pennous que notre amour Avait une santé de fer Dés que sechera la rosée Regarde la roville posée Sur la médaille et su revers.

Elle teinte bien les feurlles d'automne Elle vient à bort des furils caches Elle rongerait les grilles orbliées Dans les prisons s'il n'y venait personne.

Moi je la vois comme une plaie utile Marquant le temps d'ocre jaune et de voux la rosille aurait un charme fou si elle ne s'attaquait qu'aux grilles.

Avec le temps fort se dénoue Que s'est-I parré entre nous De petit jour en petit jour A la première larme péchée La voville s'était déposée Sur nous et sur nos mots d'amour.

Si les fusils s'inventent des guerres Et si les ferilles attendant le printemps Ne luttors pas contre comme eux contre le temps Contre la movible il n'y a rien à faire

Moi je la vois comme une déchinre Une blessure qui ne guerira pas Notre histoire va s'avrêter la Ce fot une belle aventure.

Nous ne vous verrous plus et puis, Mais ne saois pas ce que se dis Tu sais, se ne suis pas en fer Des que séchera la rosée la roville se sea posée Sur ma musique et sur mes vers.

Paroles: Kernog

Mosique: Maxime Le forestier

BI était un fou du roi Qui vivant l'âme sereine En un château d'autrefoio Bur l'amour d'une reine

Refrain:

Et vivent les bosses ma mêre. } (bis)

Et vivent les pendrs

21 y ev me grande chame a' les nobles deux par deux This les dix niètres -s'embrassent Eh des chemins qu's dit creux

lossque le foi vit la reine Bortisée par un beau conte El s'enfot le Ger en peine Dans un bois plever sa honte

dersque tivois jours firent passés Il resint vers le château Et alles tout vaconter Dans sa tour au voi la-haut

Devant tout ce qu'on lei orçante Tout un pour le voir a ri Il fit décorer le courte Et c'est le fou qu'on pendit

la morale de cette histoire C'est qu'il n'a par falle qu'en poirate Après Gide or après cocteau Bur avoir des histoires idiotes.



Jorges Brel.

Boulonneux et unitants
Pour one societé meilleure
Dont y's' raient les dirigeants
Dont y's' raient les dirigeants
Doi y pourraient fair teur beurre
Voili l'flot des étudiants
Propres sur eux et non & vidents
Rui s'en vont grossir les rangs
Des bureau contes et des marchands
Etudiant poil aux dents
S'svis pao d'ton clan pas d'ta race
Mais j'sais qu'le cosp d'pried au cul
Que j'file au bourgeois qui passe.
Y vient d'l'école de la rue
Et y salit ma godasse

Maman quand j'5' ni grand
J'vordrais pas être strations
Alors to seas un moins que n'en
Ah ovi fa j'vege bien

Etudiant en architecture

Dans ton carton à dessin

Y'a l'angoisse de notr'fotor

y' a la société d'elemain

fais-les mous voir tes projets

Et la corleir de ton bêton

Tes H.L.M sophistiques

On n'en vert pas mors nos maisons

On s'les construire mors-même

Sur les nines de tes illusions

Et puis on r' prendra en main

quoi done? l'habitat urbain

Je sais sa t'fait pao marrer

J' possais pas m'en empêcher

Naman quand j's'rai grand J'modais pors être étodiant len alors qu'est-ce que to vey ma faire? Je sais pas moi gangster

Etisdiant en médecine
TV vois marmer pendant sept ans
Pour être marchand d'pénicilline
Téo sasperies d'médicaments
Aux bourgeois tu r'fileras
Des cancers à tour de bras
Et aux prolos des ulcères
Parc'que c'est un peu mains cher
Et l'tiers mende qu'à besoin d'toi
dà c'at sûr que t'iras pas
Ralgré tous ceux qui vont crever
T'oublieras que j'éai chanté

de médecine est une portain Son maquenar c'est l'pharmacien

Maman grand j's'mi grand J'undrais pas être Etridiant Ben alors great-ce to very être? Je sais pas moi poète.

Etudiant en dort

y'a plus d'fachos dans tru bastion

que dans ser un régiment d' prass

ça vent tout dire en du con:

Demain c'ent toi qui viendras

Dans to robe avanglantée

Bor faire appliquer tes lois

que jamais on a votées

qu'tu finisses juge ou avocat

Ta justice on en vent pas

l' si tu finis notaire

P'être qu'on débarquée ches toi

Bor tirer les choses au clerc

Et tant pi s'il ent pas là

Manuar quand j's'rai grand J'vordais pao être Étudiant Bar alors qu'est-ce le veux faire? Le sais pas rioi infirmée.

Etodiant en que dalle
Ti glandes dans les faullés
T'as jamais le l'appital
Plais y'a longtemps qu't'as pige
Qu'y fant jamais travailler
Et jamais marcher au pres
Qu'en culture mois fait genter
Qu'on vert pao finir lonfrets
Au service de cet Etat
De alte société vinée
Qu' des étudiants respectables
Espèrent un jour diviger
En trainant dans leurs cartables
La connerie de leurs aînés

Mauren quand j'serai grand J'undrais par être étudiant Alors to s'as un moins que vien Ah un' ça j'venx bien

Renavog.

LA MARCHE NUPTIALE

Manage d'amour, manage d'argent J'ai un se manier toures sortes de gans: Des gens de basse surce, et des grands de la terre, Des prélandes coiflers, des soi-disant notaires...

Quand wême le vivais jusqu'à la fin des temps, Je garderais toyours le souvenir content Du jour de pouvre more si musu pere et ma mère s'allerent épouser devant Monsieur le Maire.

C'est dans un char à boeufs, s'il faut parler loien franc, Tiré par les amis, pousse par les parents, Que les vieux amourque firent leurs épousailles Après long temps d'amour, long temps de françailles.

Cortège mystigl hors de l'ordre covrant, La faile vois convait d'un oeil protobérant: Nous élions contemplés par le monde fifile Qui n'queil famais ve de voie de ce style.

Voir le vent qui souffle emportant, crève-coer?!

Le chapeas de mon père et les enfants de coer.

Voilà la plui qui tombe en pesant bien ses gartes,

Comme pour empêder la moc, coûte que coûte.

Je n'arblierai famais le maire en pleurs Berçant comme m' porpé son gros bouget de fleurs... Noi, pour la caroler, moi, de toute une morgre, Sir mon harmonica pouant les grandes orgues.

Vors les garrons d'honneur, montrent le poing eux nues, aiaient : « Par Jopoler, la voce continue! »? Por les homm's décrie, par les dieux contravée, La moce continue. et Viv' la mariée!

Georges BRASSENS

UNE JOLIE FLEUR

Joursis sur terre il n'y est d'amorreux As avengle que moi dans tors les ages, hais fait d'ir' qu'je m'étais creve les yeux En regardant de hop pies son corsage...

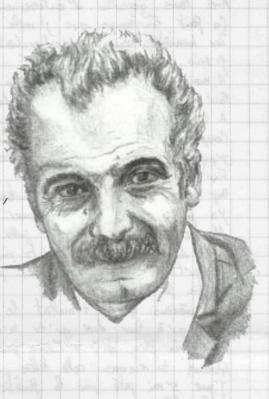
Un' poli fleur dans une peau 4' mache
Un' poli mach' déguisée en fleur
spri pait la belle et qui vois attacle
Pois, qui vois mén' par le bout du coeur...

Le ciel l'anait pouvir des hulles appear Qui vors font prendre feu des qu'on y tarche, L'en avait tout que je ne sevait pas Ne sevais plos où donner de la bouche...

Ell'n'avait pas de trête, ell'n'avait pas l'espoit beaucoup plus ground qu'un de à condre, lais pour l'amour on ne demande pas Aux filles d'onoir invente le poudre...

Puis un pour elle a pris la clé dés champs En me laissant à l'âme un mal forneste, Et toutes les herbes de la Saint-Jean N'ont pas pu me grent de cette perte...

J'hi en ai bien work mais, à présent, J'ai plus d'rancoure et mon coeur lui pardonne D'avoir mis man coeur à feu et à sang Pour qu'il ne puisse plus servir à personne...



Georges Brasseus.

C'est à traves de larges grilles Que les femelles du countou Contemplaient un prissant gorille, Sans sovie du qu'en-dira-t-on; Avec impodeur, ces commères Lorgaient même un endoit precis Que, rigovousement, ma mère M'a défendu d'hommer ici-Gare au gorille!...

Tout à corp la prim bien close,
où virait le bel animal,
S'ouvre on n'sait pourquoi (je suppose
Pu'on avant dû le ferner mel);
Le singe, en sortant de sa cage,
Det: « G'est anjourd'hui que j' le perds!»
Pu parlant de son pucelage
Vors aviez devine, j'espère!
Gare aux goille!...

L'pration de la ménagenie
Criait, eperds: « Nom de nom!
C'est assomant, car le gorille
N'a jamais connu de guenon!»
Des pe la singe féminine engeauce
Sut que le singe était puceau,
Au lieu de profiler d'la chauce
Elle fit feu des deux fuseaux!
Gare au gonlle!...

Celles-lè même qui, maguère, Le convaient d'un ceil décide, fuirent, provount qu'ell's n'avaient guère De la suive dans les idé's; D'autant plus vaine tant leur crainte, Que le gorille est un loron Superieur à l'homm dans l'étreinte Bien des femmes vous le dirent! GARE aux gorille!...

Tort le monde se précipite
Hors d'attente du singe en rot,
souf une vieille décrépite
Et un jeune Juge en bois bruteVoyant que toutes se dérobent
Le quadromane accéléra
Son dandinement vors les robes
De la vieille et du magistat!
Gare au gorille!...

« Bah! souprait la centenare, Ru'on pôt encare me désirer, Ce serai extraordinaire, Et, pour tout dire, inespéré!» Le juge pensait, impossible: « Qu'on me prenn' pour une quenon, C'et complètement impossible ... » Les suite lui prouba que non! gare au goille!...

Supposerz qu'en de vous puisse être Comme le singe, obligé de Violer en juge ou une aucêtre, Legrel choisirait il des deux? Qu'ene alternetire pareille, un de cest jours, m'échoie, c'et, j'en suis convaine, le vieille qui sera l'objet de mon choix Gare au goille!...

Mais, par malheur, si le gorille.

Aux jeux de l'amour vaut son poix,

On sait qu'en revanche il ne bible.

Ni par le goût ni par l'esport.

Lors, au lier d'opter pour la vieille,

Comme aux fait n'importe qui

El saisit le guge par l'oreille

Et l'entaine dans le magnis!

Gare au gorille!...

La suite serait délectable,
Malherreusement je ne peux
Pas la dire et c'est regrettable,
ça nors aurai fait vire un peu
Car le juge, au môment suprense
Criait: « Maurau!», pleurait beaucoup,
Comme l'homme auquel, le jour même,
El avait fittancher le cou
Gare au gorille!...



Georges Bigsseus

DON JUAN

Gloire à qui freine à mont de peur d'évrebrouiller le hénsson perdu, le crapaud fourvoyé! Et Gloire à don Juan, d'avoir un jour sovi A celle à qui les autres n'attachaient aucun prix! Cette fille est trop vilaire, il me la faut.

Gloire au flic qui barrait le passage aux autos Pour laisser touverser les chats de Léautaud Et Gloire à don Juan, d'avoir pris rendez-vous, Avec le délaisse, que l'amour lésauve! Cette fille est top vilaine, il me la faut.

Gloire au previer venu qui parae et qui se tait
quand la canaille crie « haro sur le bauslet!»
Et Gloire à don Juan pour ses galants discours
A celle à pi les autres faisait jamais la cour!
Cette fille et top vilaine, il me la faut.

Et Gloire à ce wie savrount son envieni brs du massacre de la Saint-Bartielomy! Et gloire à don Juan qui courrit de baisers Le fille que les autres refusaient d'enbrasser! Cette fille et trop vilaire, il me la faut.

Et Gloire à ce soldant qui jeta, son fisil Plusôt que d'achever l'otage à se merci! Et Gloire à don Juan d'avoir osé trousser celle dut le jupon restait toujours baissé! cette fille ent top vilaire, il me la fait

Gloire à la bonne soeur qui, par tenys pas très chaud Dégels dans sa main le penis du menchot! Et Gloire à don juan qui fit reloire un soir Ce cul deshénté ne sachant que s'essepir! Cette fille est top vilaine, il me le fant.

Gloire à qui n'ayant pas d'ideal sacro-saint se borne à ne pas emmerder ses voisins! Et Gloire à don Juan qui rendit femme celle Qui, sans lui, quelle horrer! serait morte pucelle! cette fille est top vilaine, il me la fant-

Georges Brosseus.

On l'a tout photist golie, liti Elle venait de Somalie, liti Dans in boteau plein d'ennigrés Sui renait tous de leur plein grés Vider les poubelles à Paris.

the cojait es on été épago, lili Av pays d'Voltaire et d'Hupo, liti Mois pour DeBreci en révouche Il font deux noires pour une blanche Çã fait un sacre distanges

Elle aimoit tout la liberté lili Elle révoit de sorternité stili Un hotelher sere Sécrétain lui or présise en avivant Qu'or ne recevent que de blancs.

the a séchange des cageants, hili the s'est tapé le sallo boulds, list the ai pour vende des chans fleurs Dan la me ses frères de contents L'accompagnent aux markeau prigneur

Et quand su l'appelant Blanche neige libi Elle se Paissont plus plendre ou prêge, liti Elle travait so nes annisant Mên s'il fellant sever les dents Els auraitant être per unitent

Elle aima in bear bloud frisse, like

Put their test pret is l'éposser, like

Mais la belle famille mobile dit nous

re sommes pour montres pour deux sous

Mais l'on reut pas de ça clez hors

Elle a essayé l'amérique, Eli le quand pougs démocratique, lite the autail pour pour saus le voir les le carleir du desempir la bas aussi ce fit le noir

hais dans in needing a Menghis, Whi Elle a or Angela Dans Chi On hi dit viert me petite soon the simisfant on his main per Des loop gri gettent le traper.

Et coed pour conjuver sa peur, lili Qu'elle leve aussi on proving rogen, lli An unities de tois ces gogris Pri metter le fer auxentobres Threedites aux gens de corleurs

Pais dans ton combat protidien, lli to hoved on type bien, lit Et l'afant que maitra un jour Auro, la coolere de l'Amour Contre laprelle en ne pent n'en

on l'a trave politat joulie, liti Elle venuit de Somalie, lité Don un bateau pleur d'émigré Qui venuit tors de leur pleur gré Vider les parbelles à Panis.

Pierre Perret.



stop es sot of collection

Carlos Particular

L'enfance.
Qui pert nors dire grand ga finit,
Qui pert nors dire grand ga commence.
C'at juste avec de l'un producce.
C'at bout ce qui n'at poo écnit,

L'enfance, poi nors empêche de la vitre De la revivre infiniment, De vivre à remonter le touys, De déchirer la fin de livre.

> L'enfance, Qui se dépose sur nos rides Pour faire de nous de vieux aufants Nous revoits jeunes aments, Le voeur est plens, la tête est vide, L'enfante, l'enfance,

L'enfance, c'at encor le droit de rêver et le droit de rêver encore, Non pere était un chercheur d'or L'eunvi, c'est qu'il en q touve,

L'enfance,
Il est unidi tous les quarts d'heure,
81 est jeudi tous les mateins,
Les adultes sont désenteurs,
Tous les bourgeois sont des vidieurs,

L'enfance, L'enfance.



etaling to all doots in a of

Jacques Brel

De Chi of Putter to be as

Of deal part suggest in plan and

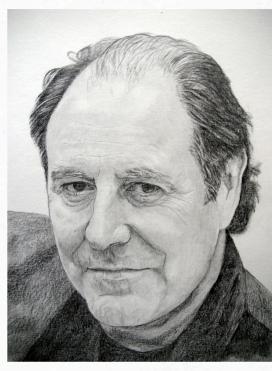
Chez Laurette

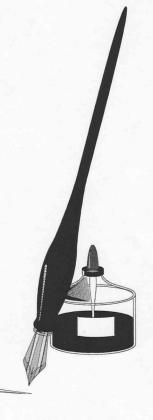
A sa façon de nous appeler ses gosses
On voyait bien qu'elle nous aimez beaucoup
C'était chez elle que notre argent de poche
Disparaissait dans les machines à sous
Après les cours on allait boire un verre
Quand elle entrait Laurette souriait
Et d'un seul coup nos leçons nos prolèmes
Disparaissaient quand elle nous embrassait

C'était bien chez Laurette
Quand on faisait la fête
Elle venait nous voir
Laurette
C'était bien c'était chouette
Quand on était fauché
Elle payait pour nous
Laurette

Et plus encore afin qu'on soit tranquille
Dans son café y'avait un coin paumé
On s'y mettait pour voir passer les filles
Et j'en connais qui nous plaisaient beaucoup
Si par hasard on avait l'âme en peine
Laurette seule savait nous consoler
Elle nous parlait et l'on riait quand même
En un clin d'oeil elle pouvait tout changer

C'était bien chez Laurette
On y retournera
Pour ne pas l'oublier
Laurette
C'était bien c'était chouette
Et l'on reparlera
Des histoires du passé
Chez Laurette
C'était bien c'était chouette
Et l'on reparlera
Des histoires du passé
Chez Laurette





Elle tornait comme me enfort
Une pospée demère la scène
C'était faile de lui parler
On a échange preloses mots
Le la ai drué mon proce
Pour qu'elle puisse enter voit le show

Elle s'est araixe à calé de vivoi sur des conser de bière l'endant que je unixais le son pour le groupe sur la scene en amère elle les fixait à s'en brûler la peas Moi, je la trouvais tellement belle Après le dernier morceau le batteur est parti avec elle

oh Rosie Trot est blanc
Tes years le éclairent
De transir eve un instant
l'étais tellement fier,
That ce pil me reste à présent
l'emie de tost fonts en l'air
et de recommencer la mit...
... Rossie.

Je suppose j'avrais di deviner

Préelle venair poor les stars

Et un'empêcher de l'inapiner

Dans mes bres plus tent

Depois tort le temps que j'en transle

le soir qu'and même j'ai compis

Font par croire à qui le ressemble

Font due qui je sus

Oh Rosie ...

Evancis CABREL

Johnny Hallyday

ABC de la Chanson Francophone

Noël interdit

www.paroles.net

Paroles: M.Mallory. Musique: Johnny Hallyday 1973

C'est un Noël pour les enfants perdus Pour tous ceux qui n'y ont jamais cru C'est un Noël pour les chiens sans collier Pour ce gosse de la rue que j'étais

Noël de ma vie mon Noël interdit J'aurais tant aimé croire à l'histoire Mais mon cœur d'enfant était déjà trop grand Et mes rêves emportés par le vent

C'est un Noël pour mes premiers copains Oubliés au hasard des mauvais chemins Une chanson pour ceux dont l'horizon Est le mur sombre et gris des prisons

Noël de la nuit mon Noël interdit Je voudrais l'oublier avec toi Auprès de ce feu qui brille dans tes yeux Je veux être un enfant heureux

C'est mon Noël le premier de ma vie Où le rêve ne m'est plus interdit



[19045] • http://www.paroles.net - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

On peut vivre avec Agnès
Mais il faut des sous
Elle se prend pour une princesse
Ça vaut pas un clou
Mais vivre sans Agnès
On ne le pourrait pas
Non, Non, Non, Non
On ne le pourrait pas

Et quand elle se met à boire Du vin alsacien
Et si c'est du pinot noir
Ça elle aime bien
Mais boire sans Agnès
Il n'en ait pas question
Non, Non, Non, Non
Il n'en est pas question

On aime tous Agnès
Les petits comme les grands
Son besoin de tendresse
Est vraiment débordant
Vraiment, vraiment, vraiment

Toujours bercé par son père Depuis tout bébé Et protégée par ses frères Quand elle déconnait Ah vivre sans Agnès Le temps nous paraît long Long, long, long, long Le temps nous parait long Et préserver sa jeunesse
Tel est son délire
Il lui faudra des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans notre Agnès
La vie ne serait rien
Non, Non, Non
La vie ne serait rien

Quand Alain le pauvre diable
Lui tombe dessus
Elle réplique impitoyable
Une claque au cul
Mais vivre sans Agnès
Alain ne pourrait plus
Non, Non, Non
C'est une affaire de cul



Mais fais pas ta pétasse Quarante c'est pas vieux Très bien dans tes gaudasses Tu en mets plein les yeux Mon dieu, mon dieu, mon dieu

Dans ton immense sagesse
Et ta bonne humeur
Ca vaut bien une claque aux fesses
Des frères à leur sœur
Des torrents de tendresse
Pour montrer notre amour
Tout notre amour
Jusqu'à la fin d'tes jours

Coronavirus song

Auteurs-compositeurs : Renaud

T'as débarqué un jour de Chine Retournes-y, qu'on t'y confine Dans ce pays, où on bouffe du chien Des chauves-souris, et du pangolin

Moi devant ma télé pourrie
Entre BFM et LCI
J'me cogne sans cesse Arlette Chabot
Ou la pauvre Roselyne Bachelot
J'en peux plus, d'être planté chez moi
J'veux voir le monde, comment y va
J'veux respirer de l'air bien pur
J'veux retrouver la nature

Coronavirus
Connard de virus
Coronavirus
Connard de virus

Et le pire, c'est que ces salauds
Y m'ont fermé tous mes bistrots
J'peux plus boire ma flotte peinard
Avec mes potes, le désespoir
Même pas un petit restaurant
Fermé pour cause de confinement
Faire la queue avec ces blaireaux
Pour un pauvre menu MacDo
Les caissières d'Intermarché
En ont ras-l'bol, et j'les comprends
Elles sont masquées toute la journée
Quant à leur salaire, parlons-en

Coronavirus
Connard de virus
Crevard de virus
Coronavirus

Franchement, ce brave Docteur Raoult



Conchiés par les confrères jaloux Par des pontes, des sommités Qui ont les boules de perdre du blé

J'vous dis c'monsieur Douste-Blazy Dit pas toujours que des conneries Mais ce monde, plein de voyous Qui voit le mal un peu partout Moi j'm'en fous, j'suis immunisé J'ai des anticorps par milliers

Mais j'ai aussi des anti-cons Faut dire qu'en France, ils sont légions

Coronavirus
Connard de virus
Crevard de virus
Coronavirus

Heureusement, en ces temps malsains
Tu as épargné les gamins
Tu n'as pas touché aux enfants
Ces petits être innocents
Z'ont pu sécher l'école, un peu
Et vivre des moments joyeux
Sans les copains, sans les potos
Avec leurs consoles Nintendo
Y va donc, salaud, l'virus, enfin
Tuer nos amis américains
Et bah ils ont une autre maladie
C'est Donald Trump, et sa connerie

Coronavirus
Connard de virus
Crevard de virus
Coronavirus
(2fois)



Sanfle respect que je vons dois

Si vous y tenez tant parlez-moi des affaires publiques

Encor que ce sujet me rende un peu mélancolique

Parlez-m'en toujours je n'vous en tiendrai pas rigueur

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Fi des chantres bêlant qui taquine la muse érotique

Des poètes galants qui lèchent le cul d'Aphrodite

Des auteurs courtois qui vont en se frappant le coeur

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Naguère mes idées reposaient sur la nonviolence

Mon agressivité je l'avait réduite au silence Mais tout tourne court ma compagne était une gueuse

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Ancienne enfant trouvée n'ayant connu père ni mère

Coiffée d'un chap'ron rouge ell' s'en fut ironie amère

Porter soi-disant une galette à son aïeule

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Je l'attendis un soir je l'attendis jusqu'à l'aurore

Je l'attendis un an pour peu je l'attendrais encore

Un loup de rencontre aura séduite cette fugueuse

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Cupidon ce salaud geste qui chez lui n'est pas rare

Avait trempé sa flèche un petit peu dans le curare

Le philtre magique avait tout du bouillon d'onze heures

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Ainsi qu'il est fréquent sous la blancheur de ses pétales

La marguerite cachait une tarentule un crotale

Une vraie vipère à la fois lubrique et visqueuse

Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois

Que le septième ciel sur ma pauvre tête retombe

Lorsque le désespoir m'aura mis au bord de la tombe

Cet ultime discours s'exhalera de mon linceul Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule

Sauf le respect que je vous dois



Les Copains d'abord

Non, ce n'était pas le radeau De la Méduse, ce bateau, Qu'on se le dis' au fond des ports, Dis' au fond des ports, Il naviguait en pèr' peinard Sur la grand-mare des canards, Et s'app'lait les Copains d'abord Les Copains d'abord.

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littératur',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port,

Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boeti',
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,

L'Evangile, ils l'avaient pas lu, Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors, Tout's voil's dehors, Jean, Pierre, Paul et compagnie, C'était leur seule litanie Leur Crédo, leur Confitéor,

Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar, C'est l'amitié qui prenait l'quart, C'est elle qui leur montrait le nord, Leur montrait le nord. Et quand ils étaient en détresse, Qu'leur bras lancaient des S.O.S., On aurait dit les sémaphores, Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains, Y'avait pas souvent de lapins, Quand l'un d'entre eux manquait a bord, C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais, Son trou dans l'eau n'se refermait, Cent ans après, coquin de sort!

Il manquait encor.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup, Mais le seul qui'ait tenu le coup, Qui n'ait jamais viré de bord, Mais viré de port, Naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards, Et s'app'lait les Copains d'abord Les Copains d'abord.